

KANYE MON FILS

Le parcours de vie d'une mère de génie.

DONDA WEST

avec Karen Hunter





OmaxBooks / Omax6mum
10 rue d'Uzès
75002 Paris - France

Pour toute information, contacter OmaxBooks
au +33 6 52 71 57 81 ou contact@omaxbooks.com

Kanye, Mon Fils est le sixième ouvrage publié par OmaxBooks.
Un livre publié sous la direction de Alexis ONESTAS.

Dans la même collection :

Les Méaventures d'une Meuf Noire Maladroite de Issa Rae

Laissons l'Amour Avoir Le Dernier Mot de Common

A Un Rôle Près de Taraji P. Henson

Quel Jour Parfait Pour Devenir Un Bo\$\$ de Rick Ross

Comment Réussir, Échouer Et Tout Reconstruire de 50 cent

© Donda West

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction en tout ou partie.

Première édition originale, 2009

GALLERY BOOKS, AN IMPRINT OF SIMON & SCHUSTER, LLC

Première édition française, 2025

Traduit par Alexis ONESTAS

Livre mis en page par Mounkéla THARSIS

Cover art direction + design par Thibaut de Longeville & Alexander Wise
360 Creative

Achevé d'imprimer en 2025 par Books Factory

Dépôt légal : Avril 2025

ISBN : 978-2-492917-10-3

SOMMAIRE

Préface par Alexis Onestas

Préface par Kanye West

Introduction

1 -Retour Vers Le Futur.....	24
2 - Ray West.....	35
3 - Et Un Bébé Arriva.....	47
4 - L'Amour Ne Naît Pas Facilement.....	59
5 - Hey Mama !.....	69
6 - De Chicago à Shanghai.....	87
7 - L NO !.....	103
8 - Collège Dropout	112
9 - Le Rap... Ou Rien !.....	124
10 - L'Accident.....	151
11 - Jesus Walk.....	162
12 - Les Roses.....	174

13 - Arrogance Ou Confiance En Soi.....	185
14 - Polo Rose Et Sac à Dos.....	194
15 - Arrêtons D'Agresser Les Gays !.....	185
16 - Nigga vs. Nigger.....	194
17 - George Bush Se Fout Des Noirs.....	204
18 - Touch The Sky.....	218
19 - Rendre À Sa Communauté.....	221

Epilogue

Remerciements

Préface par Alexis Onestas

Ce nouveau livre d'OmaxBooks revêt une importance particulière : il s'agit de notre première publication à titre posthume. Comme vous le savez, nous avons toujours été très exigeants dans le travail de traduction et de diffusion des œuvres que nous éditons. Travailler sur cet ouvrage a été une expérience unique, tant l'aura de Donda West reste puissante et présente encore aujourd'hui. C'est avec une émotion particulière que je me suis plongé dans « Raising Kanye », le témoignage poignant de Donda West, mère de l'un des artistes les plus polarisants de notre époque, Kanye West.

Kanye West ne m'a jamais laissé indifférent. Mon parcours avec lui a été un véritable tourbillon émotionnel, oscillant entre admiration, rejet et indifférence. Tout a commencé par une fascination pour le « old Kanye », en tant que fervent admirateur de l'univers Roc-A-Fella. Ce label représentait pour moi une nouvelle ère prometteuse dans l'histoire de la musique, digne des maisons mythiques comme Def Jam ou Motown. J'ai été séduit par l'univers de Kanye parce qu'il avait gagné le droit de porter la célèbre chaîne ROC, un véritable graal à l'époque, récompensant des années de travail dans l'ombre en tant que producteur. Avec ses trois premiers albums, Kanye s'est imposé non seulement comme un membre incontournable de ce roster légendaire, mais aussi comme une personnalité unique et visionnaire.

C'est à cette époque que nos chemins se sont croisés. Alors que je gérais la communication de Royal Wear, la marque fondée par Sully Sefil, nous avons eu l'honneur de concevoir le merchandising de l'album College Dropout. Voir l'icône en peluche de Kanye figurer aux côtés du logo

de notre marque streetwear était une immense fierté. Plus tard, nos routes se sont à nouveau croisées lors de la soirée Hip Hop Loves Soul, que j'organisais avec l'entrepreneur Didier Piquionne. À ce moment-là, Kanye était l'un des princes du rap, redéfinissant les contours du genre tout en défiant les plus grands.

Avec le temps, les scandales se sont accumulés, et mon admiration pour Kanye s'est transformée en rejet. Son soutien à Donald Trump, ses propos antisémites et ses déclarations sur l'esclavage étaient tout simplement inacceptables. Rien, dans ce « new Kanye », ne semblait correspondre à l'artiste que j'avais admiré. Ma réaction a été radicale : j'ai interdit qu'on diffuse sa musique dans les bureaux de mes sociétés. Cette décision, bien que sévère et disproportionnée, reflétait la profondeur de ma déception.

Au fil des années, Kanye a poursuivi ses errances stylistiques et idéologiques, me laissant totalement indifférent. Je l'avais rayé de ma liste d'artistes à suivre... jusqu'à la sortie du documentaire *Jeen-Yuhs* sur Netflix. Bien que cette série ait révélé les failles profondes de l'homme qu'est Kanye Omari West, elle n'a pas changé mon opinion sur lui. Cependant, elle m'a permis de découvrir la véritable héroïne de son histoire : Donda West. Au fil des épisodes, il devient évident que Donda a joué un rôle déterminant dans la construction, la formation et l'éclosion de Kanye, tant sur le plan personnel que professionnel.

Donda West incarne le dévouement, la détermination et l'amour inconditionnel d'une mère. Son témoignage est d'une sincérité et d'une intensité rares, offrant un éclairage précieux sur les premières années d'un homme qui a bouleversé le design, la musique, le business et bien d'autres domaines. En parallèle, je ne peux m'empêcher de penser au récit de Taraji P. Henson dans son livre « À Un Rôle Près », également édité par OmaxBooks. Taraji y raconte son combat de mère

célibataire, tirant sa force de son jeune fils pour surmonter la précarité. Dans « Kanye, Mon Fils », OmaxBooks explore l'histoire d'une autre mère, prête à tout pour soutenir son fils, qui rêvait depuis toujours de devenir une star. Elle est restée dans l'ombre pour offrir de la lumière à son enfant.

« Kanye, Mon Fils » est bien plus qu'un livre ; c'est un héritage, un témoignage vibrant de vérité et de résilience. Je suis honoré de vous présenter ce récit unique, qui, je l'espère, touchera votre cœur autant qu'il a touché le mien. Chez OmaxBooks, notre mission est de vous offrir des ouvrages inspirants et motivants. Et il ne fait aucun doute que tous ceux qui ont un rêve à accomplir ou une personne à soutenir dans ce défi se reconnaîtront en Kanye... ou en Donda.

Alexis Onestas.

Fondateur de OmaxBooks.

@AlexisOnestas

Préface par Kanye West

Je connais ma mère depuis que j'ai "zéro an". Elle est vraiment géniale. Ce qui me marque le plus chez elle, ce n'est pas seulement ce qu'elle m'a enseigné, c'est sa volonté d'apprendre de nouvelles choses et sa capacité d'écoute.

Quand certaines personnes deviennent parents, elles sont tellement occupées à enseigner qu'elles en viennent parfois à se fermer à l'apprentissage. Beaucoup de parents sont tellement ancrés dans leurs habitudes qu'ils ne peuvent pas s'adapter à de nouvelles choses. Il faut être connecté avec ce que font vos enfants. Il faut faire partie de leur vie.

Les parents pourraient élever des enfants ouverts d'esprit une fois adultes si ils étaient plus intéressés à leurs goûts, comme leurs musiques favorites, leurs vêtements ou leurs centres d'intérêt. C'est ainsi qu'était ma mère. J'étais également attentif à ce qu'elle m'inculquait parce qu'elle valorisait toujours ce que j'avais à dire.

Je me souviens d'une fois où nous discutons de l'anglais correct à utiliser en société. Je disais quelque chose et je lui ai demandé si c'était la juste formulation. Elle m'a dit que cela dépendait. La langue est situationnelle. Si vous êtes dans une pièce pleine de gens, que tout le monde parle en verlan et que vous parlez avec l'anglais super soutenu de la Reine d'Angleterre, alors vous n'êtes pas en accord avec l'environnement même si vous parlez un anglais soi-disant parfait. Pour communiquer efficacement, il faut parler de manière à ce que les gens vous comprennent.

Je me souvenais de ça quand j'écrivais mes chansons, et elle, à son tour le gardait en tête. C'était facile pour elle de parler un verlan parfait :

«T'as vu ce que-tru Kanye ? C'est ouf !»

Quand j'ai écrit "Hey . . . Mama !" cette chanson à propos de ma mère, j'ai travaillé dessus pendant des mois. Je voulais la rendre aussi géniale que possible. Je voulais décrire au monde entier les racines de notre amitié. Je voulais aussi parler d'elle de la manière la plus artistique possible. Je voulais qu'elle sache combien je l'apprécie pour la façon dont elle m'a élevé.

Vous comprendrez cela dans ces pages et vous apprendrez des choses que je ne savais même pas avant de lire ce livre. Ce que je sais déjà de mon côté, c'est que grâce à qui elle est, je peux être qui je suis.

Kanye West.

INTRODUCTION

Kanye Mon Fils

Il avait environ sept mois lorsque je l'ai remarqué pour la première fois. En fait, je n'y avais pas porté attention ; quelqu'un d'autre me l'a signalé. Kanye était assis dans sa poussette dans un restaurant végétarien à Atlanta, avec son majeur et son index dans sa bouche (il a sucé ses deux doigts jusqu'à l'âge de huit ans). Cette dame est entrée dans l'établissement et s'est arrêtée net.

"Regardez ce visage !" a-t-elle dit.

J'ai regardé et elle fixait Kanye, presque hypnotisée. Je me suis dit : "Oui, il est mignon, n'est-ce pas ?" Mais ensuite, il m'a regardé et j'ai vu, moi aussi. J'ai compris ce dont elle parlait. Il m'a regardé avec des yeux qui parlaient. Et j'ai su, comme le savent parfois les personnes âgées lorsqu'elles voient certains bébés, "Il avait une âme ancienne."

Alors qu'il était encore dans mon ventre, je priais pour mon enfant.

Tout le monde prie pour que leur enfant soit en bonne santé, avec tous ses doigts et tous ses orteils. J'ai fait cette prière, mais j'y ai ajouté l'intelligence.

J'ai prié pour que mon enfant soit en bonne santé et brillant. Ce jour-là, dans le restaurant, j'ai su que mes prières avaient

été exaucées - au-delà de mes rêves les plus fous. Je n'aurais jamais imaginé être la mère de quelqu'un d'aussi unique que Kanye West, quelqu'un que Dieu avait choisi pour faire quelque chose de très spécial dans le monde.

En y repensant, j'ai souvent réfléchi à ce qui fait de Kanye ce qu'il est. Pourquoi est-il si nettement différent, incroyablement talentueux, mordant, souvent controversé mais étonnamment humble à la fois ? Sans aucun doute, Kanye a bénéficié de la manière dont il a été élevé, de son exposition au monde, de sa relation avec ses parents, de l'impact de ses grands-parents, des encouragements de ses amis et de sa famille, du travail acharné de son équipe, de la détermination qui l'anime, et surtout, de la bonté de Dieu.

Ce livre est un voyage profond dans ce qu'il le compose. C'est aussi mon histoire, mon parcours en tant que mère - parfois une mère célibataire - essayant simplement d'élever un enfant en bonne santé et productif. Et quelque part en cours de route, le voyage a conduit à sa grandeur.

On dit qu'au bout de quelques années, on devient ses parents. Je crois que vos géniteurs ont une influence énorme sur le genre de père ou de mère que vous devenez. Mon père, Portwood Williams Sr., et ma mère, Lucille Williams, ont énormément influencé ma parentalité. Ils m'ont aimée et soutenue. Jamais je n'ai manqué de rien, matériellement ou autrement. Ce n'était pas parce que nous étions aisés. En fait, ma mère disait toujours que nous étions pauvres. Mais je ne me suis jamais considérée comme misérable.

En fait, je vivais tout le contraire. Mes soeurs, mon frère et moi avons été élevés en nous sentant riches.

Nous avons des choses matérielles parce que mes parents étaient très débrouillards. Mais plus important encore, nos vies étaient remplies d'amour, d'adoration et de félicitations. Les enfants prêtent attention à ce qu'ils n'ont pas sur le plan monétaire uniquement lorsqu'il y a un véritable

manque de tout le reste. Dans mon foyer, mes parents nous ont tous fait sentir que rien ne passait avant nous, sauf Dieu. J'étais pareille avec Kanye.

Il savait à quel point mes pensées le concernant étaient positives.

Il avait également conscience que je nourrissais de grandes attentes envers lui. Beaucoup de gens aiment dorloter leurs enfants. Ils ne veulent pas leur faire de la peine ou les faire se sentir mal s'ils n'atteignent pas leurs objectifs. Mais si vous ne fixez pas de repères, vous ne pouvez pas attendre de vos enfants qu'ils excellent. Mes parents exigeaient de chacun de nous, non seulement de faire de notre mieux, mais d'être le meilleur. Ils ne le demandaient pas de manière impérieuse, de celle qui vous ferait sauter par la fenêtre si vous n'obteniez pas un A.

C'était simplement attendu, en toute discrétion mais avec assurance.

Une fois, en cinquième, j'ai ramené à la maison cinq A et un B. Mon père m'a regardée et a dit : "C'est bien, Grande Fille (j'étais la benjamine de quatre enfants et c'était pourtant mon surnom). Mais pourquoi as-tu obtenu ce B ?"

C'était une bonne question. J'avais obtenu le B en gestion domestique. Je n'étais pas très douée en cuisine, couture, tricot et toutes les autres tâches plutôt banales (du moins je le pensais) que nous devons accomplir dans la classe de Mme Ricks. J'ai eu un B parce que je n'ai pas fait de mon mieux et mon père le savait. Mon père m'a donné cinq dollars – il me donnait un dollar pour chaque A. Je ne me souciais moins de l'argent que des éloges. Mais cette fois, je me sentais lésée - je m'étais piégée moi-même parce que je n'avais pas fait de mon mieux. Cette simple question - "Mais pourquoi as-tu obtenu un B ?" - était tout ce dont j'avais besoin pour ne plus vouloir obtenir de B. Mon père avait le secret pour me faire croire que j'étais la personne la plus spéciale et la plus

intelligente sur terre. Je ne voulais jamais le décevoir. On me dit que lorsque je suis née, il a dit : "Je vais en faire un chef-d'oeuvre." J'ai intégré ces mots dans mon être, mon esprit et mes actions. J'ai prié pour rendre mon enfant ingénieux, dans la même veine que mon père voulant faire de moi un chef-d'oeuvre.

Je suis reconnaissante d'avoir eu une feuille de route, un plan à suivre en matière de parentalité, établi par ma mère et mon père. Il n'était pas nécessaire que je réinvente la roue. Imiter ses grands-parents est juste du bon sens. C'est une manière de conserver ou de revenir à certaines de ces valeurs désuètes. Cependant, je ne les ai pas suivies à la lettre. Parfois, si des changements de paradigme étaient nécessaires, j'ai choisi une autre voie. Mais il y avait une constante : je me suis assurée que Kanye savait toujours qu'il était aimé, non seulement choyé et gâté, mais surtout aimé.

C'est le seul conseil que mon père m'a donné verbalement sur l'éducation de Kanye, et je ne l'ai jamais oublié.

Quand je regarde mon fils aujourd'hui, je vois en lui le courage de mon père et la force de ma mère, la diligence du père de son père et le dévouement de sa grand-mère paternel. Je vois la créativité de son père, Ray West, et ma sensibilité. Kanye incarne des aspects de toute la famille West et Williams. Parfois impatient, il est aussi capable d'endurer ce que beaucoup ne supporteraient pas. Je vois en lui la passion du Christ, mais pas toujours la patience de Job.

Tout comme je suis la somme de mes parents, Kanye est très certainement le résultat des siens. Comme son père, Kanye a peu de patience pour ce qu'il considère comme injuste. S'il voit un président laisser des êtres humains bloqués sur des toits pendant des jours, sa passion et sa compassion l'emporteront sur sa pondération. Les médias sont alors susceptibles d'assister à ce qu'ils appellent des explosions scandaleuses.

Ce qui est réellement scandaleux, c'est la situation qui provoque "l'explosion". Ses déclarations enflammées ne m'énervent ni ne m'embarrassent jamais. Je sais qu'elles viennent non seulement de la situation en cours, mais aussi de son héritage.

Autant j'ai essayé de donner à Kanye, autant j'ai énormément reçu de lui. Bien que ce livre traite de son éducation, à bien des égards, Kanye m'a élevée. Il m'a tellement appris. L'une des leçons les plus précieuses que j'ai apprises de lui était de toujours dire la vérité. J'ai appris beaucoup d'autres leçons de lui, que je partagerai également dans ces pages. Mais être honnête à tout prix n'est pas toujours facile. Nous vivons dans une société où tout le monde veut se montrer sous son meilleur jour, veut avoir l'air bien quoi qu'il arrive. Mais la réalité est parfois très laide et vous devez rester fort dans les moments où la vérité crue doit être dite - lorsque vous devez affronter votre propre laideur ou la haine de ceux qui pourraient vous persécuter pour avoir dit ce qui est vrai. J'apprécie Kanye pour sa franchise.

Je crois vraiment que nos enfants ne sont pas nos enfants - ce sont des âmes qui passent à travers nous pour accomplir leur but. Nous sommes là en grande partie pour leur donner la vie afin qu'ils puissent l'offrir à d'autres à leur tour, métaphoriquement ou physiquement. Je crois que nous devons écouter notre progéniture pour pouvoir leur enseigner les leçons que Dieu voudrait qu'ils apprennent. En fait, écouter est le seul moyen d'être efficace dans notre enseignement. Comme nous les formons, ils nous enseignent - si nous sommes ouverts à cela.

Je crois que les enfants viennent ici avec sagesse. Ils ont des dons qui leur sont propres. Et parce qu'ils sont encore des enfants, ils ne sont pas encore aussi limités que le sont souvent les adultes.

C'est pourquoi, par exemple, ils apprennent plus facilement les langues. Kanye et moi avons passé un an en Chine.

Alors que je peinais à assembler des phrases simples, avant notre départ, il était capable de parler et de comprendre la langue assez bien. Les enfants n'ont pas tous les obstacles que nous avons. Ils ne sont pas enracinés dans la tradition et alourdis par des règles qui leur disent ce qu'ils ne peuvent pas faire ou comment les choses doivent être organisées.

La meilleure chose qu'un parent puisse faire pour un enfant est de ne pas leur transmettre leurs mauvaises habitudes, celles qui favorisent la peur et les insécurités.

Une autre leçon que j'ai tirée de Kanye était la tolérance. En fait, c'était quelque chose que nous nous sommes enseignés mutuellement.

Souvent, nous expliquons mieux ce que nous avons le plus besoin d'apprendre et nous recevons la leçon en retour dans le reflet de nos élèves. Ils deviennent notre miroir pour voir les choses sur lesquelles nous devons vraiment travailler, et Kanye était ce miroir pour moi.

Il m'a appris à réserver mon jugement en me reprenant à chaque fois que j'étais pleine de préjugés. Il le faisait simplement en me renvoyant mes propres paroles. Il m'a aussi appris la patience et comment mettre les choses dans une perspective correcte ou la meilleure possible.

Une fois, nous nous précipitions vers l'aéroport pour qu'il puisse attraper un avion afin de rendre visite à son père, comme il le faisait chaque été. Kanye a insisté pour que nous prenions un certain itinéraire pour éviter le trafic mais avons été arrêtés par un long train de marchandises. J'étais furieuse parce que j'avais acheté un de ces billets à tarif réduit pour lesquels il n'y avait pas de remboursement si vous ne l'utilisiez pas. Je n'avais pas cet argent à gaspiller, et encore moins pour booker un autre trajet. Je devenais frustrée en envisageant tout cela et je me suis mise à râler sur le fait que nous aurions dû simplement prendre l'itinéraire habituel et qu'il allait rater l'avion. Kanye m'a juste regardée. De sa bouche d'enfant de

douze ans est sorti : "Maman, seulement quelque chose qui aidera. Seulement quelque chose qui aidera."

Les mots m'ont frappé aussi fort que ce train de marchandises l'aurait fait si nous avions continué à avancer pour ne pas rater cet avion.

J'étais vraiment stupéfaite. Ce n'était pas tant une question de soulager la pression sur lui que de me faire réfléchir. Il s'agissait de m'engager dans une conversation qui serait utile - et non de râler et de me plaindre inutilement.

Nous ne devons apporter aucune énergie négative à la situation, qui ne pourrait que l'exacerber. "Seulement quelque chose qui aidera."

À ce jour, j'essaie de vivre selon ces mots.

Nous avons finalement réussi à arriver à l'aéroport juste à temps. Kanye a bien attrapé son avion et nous n'avons pas eu à réserver un autre vol.

Maintenant, ne vous méprenez pas, ce n'était pas tout rose et tout miel d'élever mon fils. Il y a eu de nombreux défis. Mais ils étaient en fait des opportunités d'apprendre et de grandir. Ils faisaient simplement partie de la vie.

Je suis devenue mère célibataire très tôt. Son père et moi avons été mariés pendant près de quatre ans lorsque Kanye est arrivé.

Nous nous sommes séparés lorsqu'il avait juste onze mois et avons divorcé lorsqu'il avait trois ans. De sérieuses différences d'opinion ont surgi et semblaient insurmontables. Je me suis jointe à la majorité des mères noires de ce pays - plus de 70% des enfants noirs naissent de mères célibataires.

Mon histoire ressemble beaucoup à la leur à certains égards, mais à bien d'autres, elle est très différente. Nous vivions dans des villes - Atlanta et Chicago - où nous n'avions pas de famille proche. Il n'y avait pas de grand-mère ou de tante pour déposer Kanye, pas de baby-sitter intégrée pour me donner l'assurance que mon enfant serait en sécurité. Il n'y

avait personne pour nous récupérer et me déposer au travail et Kanye à la garderie lorsque la voiture tombait en panne - ce qui arrivait souvent à cette époque. Il n'y avait pas un ou deux dollars glissés dans ma poche pour des petits extras ou des nécessités. C'était juste Kanye et moi. Et je devais faire en sorte que ça marche.

L'un des plus grands défis pour moi au début était de discipliner Kanye sans entraver le développement de son esprit critique. Comment soutenir qui il était tout en lui donnant des limites qui le garderaient dans le cadre de ce qui est approprié. Vous pourriez rire et demander, "Kanye, approprié ?" Et à cela je répondrais, "Oui, approprié." Pour moi, avoir une attitude convenable ne rime pas toujours avec l'idée de se conformer. Souvent, cela signifie tout le contraire. Parfois, refuser de s'aligner n'est pas seulement pertinent mais nécessaire pour changer le monde positivement.

Je voulais toujours que Kanye soit poli. Mais je n'étais pas d'avis que tout ce que faisait un adulte était correct et que l'enfant avait toujours tort. Je crois que les adultes doivent toujours être respectés pour leurs actions ou leurs pensées justes, certainement pas pour leur âge. J'étais déterminée à ne pas envoyer de messages contradictoires à Kanye.

C'était mon travail en tant que parent de trouver une solution. Quand est-ce que je crie et quand est-ce que j'explique calmement la situation afin d'accueillir les commentaires dans le même ton calme ? J'ai conclu que 99,9% du temps, le dernier choix était plus efficace. J'avais de la chance. J'avais un fils avec qui je pouvais raisonner dès son plus jeune âge. Il n'était en aucun cas un enfant timide et passif. À plus d'une occasion, j'ai juste dû lutter pour contrôler ma colère. Je devais me calmer avant de pouvoir raisonner avec lui.

Un autre défi était de subvenir à ses besoins sans le gâter totalement. Je devais équilibrer dans quelle mesure je lui permettrais d'avoir des choses et quand je lui dirais non.

Je lui disais rarement non. Je lui donnais presque tout ce qu'il demandait - du moins ce que je pouvais me permettre. Je trouvais un moyen d'emprunter à Pierre pour payer Paul afin qu'au final, il puisse l'avoir. Pourquoi ? Parce que Kanye l'avait mérité. Il le fallait. Je ne donnais pas simplement les choses sans exiger qu'il fasse sa part - que ce soit obtenir de bonnes notes ou faire ses corvées. Il était un bon garçon. S'il ne l'avait pas été, les choses auraient été différentes. S'il m'avait répondu et refusé de faire ce que je lui demandais, je ne l'aurais pas récompensé. Le faire aurait été l'équivalent d'encourager un sale gosse, pas d'élever un enfant. Cela, plus que tout, ne lui aurait pas rendu service.

Il y a eu une ou deux occasions où j'ai dû remettre Kanye à sa place.

Je ne crois pas en l'idée que les enfants puissent élever la voix sur leurs parents. Ce n'était tout simplement pas acceptable. Ce n'était pas une option, et Kanye le savait toujours. Donc, quand il a essayé une ou deux fois, j'ai dû mettre un terme à cela.

Je suis reconnaissante d'avoir pu donner à Kanye presque tout ce qu'il voulait. Mais je suis reconnaissante d'avoir réalisé l'importance de poser les bases. Donner aux enfants tout ce qu'ils veulent sans d'abord leur inculquer tout ce dont ils ont besoin - une solide base de morale, d'attentes et de discipline - ce n'est pas être parent. C'est irresponsable et faux. Vous ne montrez pas de l'amour juste parce que vous procurez à votre enfant tout ce qu'il veut. En le faisant, vous laissez votre enfant grandir comme une mauvaise herbe pendant que vous êtes juste là à regarder et à arroser.

Je ne peux pas prendre tout le crédit pour l'homme que Kanye est devenu. Il faut tout un village pour élever un enfant. Je n'aurais pas pu le faire seule. Il y a beaucoup de femmes qui sont des mères célibataires - mais être une mère célibataire ne signifie pas que vous devez élever vos enfants seule. C'est ma croyance. Les femmes seules avec des fils sont

obligées de trouver des figures masculines fortes et positives qui peuvent leurs servir de modèle.

Kanye avait un père et je me suis assurée qu'il passe ses étés avec lui. Il avait deux grands-pères, qu'il voyait aussi souvent que possible. Il avait des oncles avec qui il apprenait et grandissait. Et il y avait mes amis masculins qui étaient là pour lui prêter main-forte. J'étais très chanceuse. Il y avait plusieurs hommes dans ma vie avec qui Kanye pouvait apprendre à échanger des idées, partager ses pensées, et de qui il pouvait apprendre à être un homme.

Maintenant, il y a un revers à cela. En tant que mère célibataire, vous devez être très prudente et ne pas exposer vos enfants à trop d'hommes.

Avoir un défilé d'"oncles" envoie le mauvais message. Je suis une femme de sang chaud avec des besoins que je n'ai pas sacrifiés juste parce que j'avais un enfant. Je choisissais cependant mes moments. Je devais être sûre de la relation (et cela devait être une vraie relation, pas juste une aventure) avant de présenter un homme à mon fils. Je profitais de ses étés avec son père pour voir ce qu'il en était. C'est à ce moment-là que je faisais la plupart de mes rencontres et que j'évaluais la situation.

L'un des hommes qui est resté le plus longtemps dans ma vie fut Scotty. Il enseignait la mécanique automobile à la Simeon Career Academy à Chicago. Je l'ai rencontré quand Kanye avait dix ans. Un an plus tard, nous étions fiancés et vivions ensemble. Bien que nous ne nous soyons jamais mariés, Kanye m'a dit plus d'une fois que Scotty est l'une des raisons pour lesquelles il est un homme responsable aujourd'hui. Scotty était un homme sévère qui avait des normes élevées et qui ne laissait pas Kanye s'en tirer avec n'importe quelle excuse. Avec moi, Kanye râlait et grognait à propos de sortir les poubelles ou de faire d'autres corvées. Quand Scotty disait de le faire, il le faisait sans dire un mot.

Scotty n'était pas un grand homme par la taille. Il était petit et trapu avec une voix profonde ; mais c'était un homme fort avec un caractère imposant. Il y a un langage certain, exprimé ou non, entre les hommes. Il y a une compréhension, une robustesse, une attitude qui signale aux garçons qu'ils ne peuvent pas franchir les lignes avec un homme qu'ils pourraient franchir avec leur mère.

J'étais exigeante, mais sous certains aspects encore semblable à de nombreuses mères. Si Kanye oubliait une corvée, je me précipitais pour la faire, en râlant en même temps "Qu'est-ce que je vais faire de ce garçon".

Kanye savait que Scotty n'aurait pas tolérer ça. S'il disait de sortir les poubelles, il n'y avait pas d'oubli.

Il y a beaucoup d'hommes qui ont grandi pour être forts, réussis et sages sans l'influence d'un homme fort dans leur vie - mon père en est un exemple parfait. Mais ces hommes sont des exceptions, pas la règle.

J'ai entendu certaines femmes dire qu'elles n'ont pas besoin d'un homme. Peut-être que c'est vrai, pour elles, à titre personnel, mais tout devient différent lorsqu'elles ont des enfants.

Les enfants, qu'ils soient garçons ou filles, ont besoin d'hommes dans leur vie. Cela est particulièrement vrai pour les garçons. Si vous ne me croyez pas, demandez à tous les hommes qui se trouvent actuellement dans notre système pénitentiaire. Plus de 90% d'entre eux ont grandi sans père ou figure paternelle.

Ce n'est pas juste un mâle qui est nécessaire, c'est un homme. Quelqu'un qui prendra le temps de parler avec votre enfant, qui a quelque chose d'utile à ajouter à l'équation.

Je crois que les hommes sont tout aussi importants dans l'éducation d'une fille. Je ne peux pas imaginer à quoi ressemblerait ma vie et qui je serais devenue si je n'avais pas eu mon père avec moi. Parfois, les gens grandissent et

deviennent des personnes correctes, voire formidables. Mais je parierais que 95% des personnes élevées sans homme dans leur vie rencontrent des problèmes qu'elles aimeraient éviter. Peut-être font-elles face à des difficultés qu'elles ne peuvent même pas identifier, en grande partie en raison de l'absence de cette figure paternelle.

De son père (l'intellectuel créatif), à mon frère (le virtuose de la musique), à mon père (le penseur et le pourvoyeur), à Scotty (le général sans détour), en passant par une petite foule de bons hommes, tant de famille que d'amis, Kanye a été exposé à de vrais hommes, ce qui a été essentiel dans son évolution personnelle. Il a pu exprimer sa virilité de façon saine.

Lorsque l'on m'a approchée pour écrire un livre sur mes expériences en tant que mère de Kanye West, je n'avais jamais imaginé écrire réellement un ouvrage à ce sujet. Cela fait pourtant parfaitement sens. J'avais bien imaginé écrire quelque chose un jour, mais je pensais qu'il s'agirait de mes différentes expériences amoureuses. J'avais plein de petits titres astucieux, comme "Le concierge désabusé" et "Le flic fou". J'allais partager ces expériences de vie en espérant trouver mon âme-soeur ultime.

Mais l'homme au sujet de qui j'ai fini par écrire est l'homme qui, jusqu'à présent, a eu le plus profond impact sur ma vie : mon fils. Ce qui rend ce projet encore plus spécial pour moi, c'est que je peux partager ce qu'il représente non seulement pour moi mais aussi pour la musique et pour toute une génération.

Beaucoup de gens pensent que Kanye s'en est bien sorti. Il est tellement différent de ce que les gens voient comme un rappeur typique.

Avec sa vie exposée au monde entier - du moins la partie qu'il laisse visible - il y a encore tellement à partager, tant de questions à répondre.

Quand j'étais petite, je voyageais et je participais à des concours d'art oratoire avec mon église. Nous affrontions d'autres églises à travers le pays. Je devais interpréter des passages de la Bible ou tenir des discours sur un chapitre particulier. Mon père m'encourageait toujours. Avant de partir pour l'une de ces nombreuses compétitions, Papa se tournait vers moi et disait : "Grande fille, tu dois avoir une histoire pour les gens. Tu as ton histoire ?"

J'ai mon histoire, celle de Kanye, Mon Fils.

Retour Vers Le Futur

Combien de personnes connais-tu
Qui peuvent se vanter de leur père ?
Et dire qu'il est le meilleur qui soit
Le meilleur qu'ils auraient pu avoir ?

Combien de personnes peuvent te dire
Que leur père est vraiment cool ?
Notre genre de conversation
Pourrait faire trébucher certaines personnes.

Eh bien, voici quelqu'un qui parlera de toi
Jusqu'à ce que cette vie soit terminée
Et quand j'arriverai ailleurs
Je parlerai encore de toi.

—DONDA WEST, "Un homme appelé
Portwood"

La dernière fois que mon père a vu son propre père, il avait neuf ans. Lui et ses deux soeurs l'ont accompagné à la gare d'Oklahoma City, où il a embarqué dans un train à destination d'un endroit qu'ils ne connaîtraient jamais. Mon père ne se souvenait d'aucune des conversations. Mais il se souvenait que son père avait mis la main dans sa poche et avait donné deux sous à sa soeur aînée, deux sous à sa soeur cadette, et à lui, le seul garçon, un seul sou. Son père s'était ensuite retourné et était monté dans ce train sans jamais revenir.

Mon père parle de la façon dont lui et ses soeurs étaient très contents de l'argent, mais à l'intérieur, ils étaient tristes de voir leur père partir. La mère de mon père n'était pas allée à la gare. Lorsqu'elle a appris la petite excursion sans retour, ses yeux se sont remplis de larmes. Peut-être savait-elle que ce jour-là serait la dernière fois qu'ils le verraient. Tout ce qu'il leur a laissé, c'était un total de cinq sous. Cinq sous pour les enfants et des larmes pour sa femme.

Pourtant, mon père aimait beaucoup le sien. Plus tard, mon père a demandé à sa mère si elle l'avait aussi aimé.

"Je vénérerais le sol qu'il foulait", lui a dit Grand-mère Williams.

Mon père a retenu deux leçons ce jour-là et les a transmises à ses enfants. La première était que quoi qu'il arrive, on n'abandonne jamais sa famille. La seconde, que l'on doit aimer inconditionnellement. Le fait que sa mère aimait toujours son père, même après qu'il ait abandonné la famille, montrait un type d'amour que l'on ne trouve pas tous les jours. On dit qu'il faut haïr le péché mais aimer le pécheur. On peut détester ce que quelqu'un fait et pourtant aimer la personne.

C'est ce genre d'amour qui a fait de mon père le genre de père, et le genre d'homme, qu'il est. Il a promis qu'il ne partirait jamais - qu'il ne tournerait jamais le dos à sa famille, et il ne l'a jamais fait. Ça fait soixante-douze ans de mariage... et ça continue - quelques enfants, petits-enfants,

arrière-petits-enfants, arrière-arrière-petits-enfants plus tard - et il est toujours là. Ma mère et lui ont posé les fondations sur lesquelles le reste d'entre nous pouvons construire et grandir.

Tu m'as emmenée partout avec toi
De l'église aux coins de rue
J'ai appris quand j'avais 5 ans
Sur les subtilités de la vie.

Et quand je ne parlais pas
Comme tu savais que je devrais
Tu m'as donné des conseils.
Et alors j'ai su que je pouvais.

"Je ne t'emmènerai pas avec moi,
Grande Fille,
Si tu ne parles pas à voix haute."
Et depuis lors, j'ai parlé franchement
À quelques-uns ou dans une foule.

Quand quelque chose était nécessaire
Tu me disais quoi faire
"Tu n'as pas, parce que
tu ne demandes pas."
Ces mots m'ont aussi marquée.

Je me souviens de tout ce que mon père m'a dit. Il n'a jamais compris pourquoi un homme abandonnerait sa famille. Je sais que les temps étaient durs quand mon père était enfant, tellement durs qu'il cueillait du coton. Quand il a grandi, il a travaillé pendant des années dans des emplois où on l'appelait "le nègre" quotidiennement. Quand il n'était pas appelé "nègre", l'appellation de choix était "p'tit gars". Bien avant de devenir l'un des hommes d'affaires noirs les plus

remarquables d'Oklahoma City, mon père cirait des chaussures et souriait pour des pourboires.

"Oui, monsieur", disait-il aux hommes blancs, qui parfois crachaient même sur lui. Ensuite, il mettait ce sou dans sa poche et le ramenait à ma mère. Mon père savait comment prendre les insultes et garder sa dignité. Cela devait le ronger de l'intérieur, mais personne ne l'a jamais vu. Parfois, il devait fuir pour sauver sa vie. C'était comme ça à l'époque. Si vous vouliez offrir le meilleur à votre famille, vous preniez ce qu'il fallait parce que vous n'aviez pas le choix.

À Capitol Hill, une section du sud d'Oklahoma City où mon père travaillait comme ouvrier, il y avait une pancarte qui disait : PAS DE NEGRES ET DE CHIENS APRES LE COUCHER DU SOLEIL. Mon père devait passer devant cette pancarte chaque jour pour se rendre et revenir de son pénible emploi. Mais il faisait tout ce qu'il fallait pour mettre un toit sur nos têtes et, avec l'aide de ma mère, nous donner ce dont nous avons besoin et envie.

Grand-Mère Williams adorait son mari de façon presque blasphématoire, de la même manière que mon père m'adorait, et que j'adore Kanye. Ce que j'appelle un amour sincère, impossible à éviter ou à cacher.

Dans ma famille, il y a un héritage de ce genre d'amour. Il n'y a jamais eu de pénurie de tendresse dans notre foyer. Cela a persisté à travers les générations. Je suis certaine que Kanye ressentira la même chose pour ses enfants.

Mon père n'avait que neuf ans quand son père est parti de la maison. Mais au lieu de faire de même, Papa est devenu le genre de père que son aïeul n'était pas. Je l'ai entendu dire à plusieurs reprises : "Je voulais jouer au football, mais je n'étais pas assez grand. Je voulais boxer, mais je n'étais pas assez rapide. Je voulais chanter, mais je n'étais pas assez talentueux. Je voulais être le meilleur père qui ait jamais existé, et je le suis." C'est indéniablement le cas.

Selon Kanye, c'est de mon père qu'il tire sa confiance. Mon père a plus de 90 ans et il continue de fixer la norme dans notre famille pour ce qu'est un vrai homme, un père présent, pas seulement un père biologique. J'écris à ce sujet parce que j'ai hâte que Kanye devienne papa. Il a la chance d'avoir Buddy comme modèle.

Un million de jours sont passés
Depuis mes débuts à l'école
Mais jamais les professeurs n'ont
enseigné
Ce que j'ai appris de toi.

J'ai acheté ces livres car tu avais dit
Qu'ils pourraient m'apporter la gloire
Mais plus que ça, tu m'as appris
Que je devrais avoir une histoire.

Une histoire pour les gens,
Tu disais, avec inquiétude
C'est la plus grande leçon
que j'aie jamais apprise.

Tu m'as appris à me débrouiller
Et quand me taire
Peu importe l'occasion
Tu avais le bon geste.

Mais le moment qui dépasse tout,
C'était il n'y a pas si longtemps
Quand nous avons discuté et roulé
pendant des heures
Dans les rues de Chicago.

Cette nuit-là, la conversation
Semblait rester dans l'air
Et nous savions tous les deux sans aucun
doute
Que nous étions un duo spécial.

Alors, je ne pourrais pas être plus
chanceuse
D'avoir un père comme toi
Car tu es un cadeau inestimable
Que j'ai eu toute ma vie.

Tu es un homme que certains appellent
Portwood
Et ils le disent avec un sourire
Mais je suis bien plus béni qu'eux
Car je suis né ton enfant.

Avec amour,
Big Girl

Derrière chaque grand homme... vous connaissez la suite Maman a personnifié l'amour inconditionnelle. Rien n'est jamais passé avant ses enfants. Pas même ses propres besoins. Elle était toujours là malgré son travail à plein temps. Elle n'a raté aucune réunion de parents d'élèves, aucun spectacle de talents ou concours de beauté, aucun programme d'église ou remise de diplômes. Maman n'a même pas manqué une seule remise de diplômes de ses dix petits-enfants. Parfois, elle voyageait jusqu'à El Paso, Texas, ou Chicago, Illinois, pour être là. Peu importe les obstacles, mon père et elle seraient dans un avion pour cette remise de diplômes.

Ma mère prenait des jours de congés pour aller en excursion scolaire et faisait en sorte que tous les autres enfants soient heureux d'être là. En tant que plus jeune des quatre enfants, j'avoue que j'étais dans une position enviable. J'ai reçu le moins de fessées et tous les avantages.

Nous avons passé beaucoup de temps ensemble, ma mère et moi. Quand elle ne travaillait pas à la base aérienne de Tinker ou quand je n'étais pas avec mon père en visite chez l'un de ses clients (ces emplois dégradants avaient maintenant été remplacés par la propre entreprise d'ameublement et de rénovation de mon père), je traînais avec Maman.

Tous les lundis soir, elle m'emmenait faire du shopping en centre-ville. Mes deux soeurs étaient adultes et hors de la maison à ce moment-là et mon frère, Porty, trainait dans l'atelier avec mon père. Maman et moi allions d'abord chez John A. Brown, puis chez Rothschild. C'était notre routine. Ça ne me dérangeait pas d'aller d'abord au sous-sol des bonnes affaires. J'adorais ça. J'aimais encore plus le temps que nous passions ensemble que les bonnes affaires qu'elle arrivait toujours à trouver pour moi. Maman est probablement celle qui a inventé le concept "achetez-en un, obtenez-en un gratuitement". On pourrait dire qu'elle savait étirer un sou. Un sou allait loin, mais pas aussi loin que son amour.

Maman n'avait pas toujours travaillé comme opératrice de saisie. J'ai entendu des histoires où elle avait fait de la coiffure et avait été domestique. Mon père voulait qu'elle arrête de coiffer car elle restait debout trop longtemps. Quant au travail de domestique ?

Cela a pris fin le jour où ma mère est allée travailler et a sonné à la porte, comme elle l'avait fait tant de matins auparavant pour commencer sa besogne. Elle fut accueillie par la maîtresse de maison, que j'appellerai Miss Ann. Miss Ann avait reçu de l'argent et avait commandé une tenue de femme de ménage, complète avec un petit chapeau, prête pour ma mère.

"Utilisez la porte arrière dorénavant", a-t-elle dit à ma mère.

Il fallait connaître ma mère pour savoir ce que cela a déclenché en elle. Après avoir offert à la femme quelques mots bien choisis, elle a quitté cette maison pour ne plus jamais y retourner. Elle n'a jamais refait de travail domestique non plus. Elle n'a pas été forcée de subir le même niveau de mauvais traitement que mon père. En fait, il ne tolérerait pas qu'on lui manque de respect. Je ne me souviens pas du travail exercé par mère par la suite, mais ni elle ni mon père n'ont accepté qu'on lui dise de mettre un petit chapeau de femme de ménage et de n'utiliser que la porte arrière. Alors que la mère de ma mère était elle-même domestique, Grand-Mère Eckles n'avait jamais été traitée de la sorte. Elle a travaillé pour les Robinsons pendant quarante-huit ans et n'a jamais reçu un mot désagréable de cette famille.

Plus tard, ils ont même envoyé un taxi chercher ma grand-mère tous les jours juste pour être une compagne pour Mme Robinson. Ils avaient embauché une autre femme de ménage à ce moment-là et la mission de Grand-Mère était de papoter avec la maîtresse de maison. Les Robinsons ont même payé l'hypothèque de Grand-Mère Eckles. J'ai appris plus tard que ce n'était que quelques milliers de dollars, mais payer le solde d'un crédit, peu importe le montant, était loin du traitement réservé à ma mère.

Elle ne pouvait pas supporter les insultes et ne les tolérait pas.

Lorsque nous partions en virée shopping chez John A. Brown, ma mère insistait pour que nous utilisions les toilettes réservées aux "femmes blanches" et que nous buvions à la fontaine d'eau réservée aux "blancs seulement". Elle devait avoir une attitude qui disait aux gens : "Ne m'embêtez pas !" car personne ne nous disait rien. Ils regardaient juste sans rien dire. Ce que Maman savait, c'est que mon père, comme il le disait souvent, avait

assez cueilli de coton pour nous tous. Il en avait cueilli jusqu'à ce que ses doigts saignent. Il l'a fait pour que, finalement, ni sa femme ni ses enfants n'aient à le faire, littéralement ou figurativement.

On m'a toujours dit que Maman était assertive, même avant de rencontrer mon père. Que Kanye le réalise ou non, il tire également beaucoup de son esprit combatif et de sa confiance de ma mère.

Une grande partie de la confiance de Kanye peut également être attribuée à la lignée West. Mom-Mom était sa grand-mère paternelle, Fannie B. Hooks West. Née en Arkansas, elle a rencontré son mari, James Frederick West, à Tucson, en Arizona, où est né le père de Kanye. Après plusieurs mois de fréquentation, Mom-Mom a exigé que James se décide. Elle ne voulait pas être sa petite amie, elle voulait être sa femme. Après un flirt rapide, Fannie et James se sont mariés. James était un militaire et l'est resté pendant vingt-trois ans. Comme mon père, il était protecteur et pourvoyeur. Il a vécu dans de nombreux endroits. La famille a voyagé de Tucson, en Arizona, à Salina, au Kansas, à Delmar, dans le Delaware, à Roswell, au Nouveau-Mexique, à Séville, en Espagne, à Altus, en Oklahoma, puis de retour à Roswell, puis à Marysville/Yuba City, en Californie, et enfin de retour à Delmar, où James, que Kanye appelait Pop-Pop, est né. Mom-Mom et Pop-Pop ont élevé six enfants - James Jr., Ray, le père de Kanye, Juanette, Wanda, Sheila et Wayne.

James et Fannie West étaient des gens très spirituels. Comme ma famille, ils allaient à l'église chaque dimanche que le bon Dieu leur envoyait, sauf s'ils étaient en déplacement sur la route, déménageant dans une autre ville où Pop-Pop avait été affecté. Ray raconte comment ils étaient souvent confrontés à l'impossibilité de s'arrêter et de se reposer la nuit dans les motels, non pas à cause de l'argent mais à cause de leur couleur de peau. Pop-Pop était sergent dans l'armée américaine, mais

cela ne lui donnait pas le droit de loger dans les motels blancs et racistes. Même les restaurants ou les magasins ne voulaient pas ouvrir leurs portes à une famille noire, militaire ou non. Parfois, pour protéger la famille, Pop-Pop garait la voiture loin du magasin et revenait à pied pour voir s'il pouvait acheter du bologna, du pain et quelque chose à boire pour sa femme et ses enfants.

Pop-Pop était un homme calme et réservé qui aimait sa famille et son Dieu. Mom-Mom était tout aussi craintive de Dieu. Je n'ai jamais rencontré deux personnes meilleures que James et Fannie West. Ils étaient mariés depuis soixante ans. Le 28 décembre 2006, James a quitté cette terre. Il était gravement malade depuis longtemps et c'était prévu. Ce que personne n'a vu venir, c'est que le lendemain, très soudainement, Fannie l'a rejoint. Je suppose qu'en voyant son mari partir, Mom-Mom a décidé qu'elle préférerait s'en aller également. Elle n'était pas malade et était toujours aussi joviale et aimante quand je lui ai parlé le lendemain de Noël.

"Donda, James ne va pas bien", a-t-elle dit. "Je vois qu'il s'éloigne."

Je ne savais pas qu'elle partirait juste derrière lui. Quelque chose en moi dit qu'elle le savait peut-être. Elle avait vécu avec cet homme pendant soixante ans. Elle avait été avec lui tous les jours, s'occupant de la maison et des enfants, sauf pour les rares occasions où elle travaillait à l'extérieur de la maison. Sa tâche principale consistait à s'occuper de ses six enfants, tous adultes maintenant, et de son mari. Quand Pop-Pop est parti, peut-être a-t-elle senti que son travail était terminé.

Ce genre d'amour parcourt la famille West et imprègne Kanye. Comme ses parents et ses grands-parents, il est déterminé, stable, persévérant et attentionné.

Cette vie est faite de leçons et de leur apprentissage et partage. Kanye a eu des professeurs incroyables. Il a construit un empire autour de que je considère être un véritable échec,

à savoir abandonner ses études universitaires. Mais encore une fois, il avait des modèles. Ni ma mère ni mon père n'ont été éduqués au-delà de la Terminale (mon père n'a même fini son année de sixième - il a dû abandonner pour aider sa mère à subvenir aux besoins de leur famille).

Kanye a appris que l'apprentissage, la véritable éducation, consiste à vivre chaque jour pleinement. La plupart de nos leçons de vie ne peuvent pas être enseignées en classe. Ces leçons viennent de l'observation et de l'apprentissage des meilleurs - nos familles. Ces leçons n'ont pas besoin d'être prêchées; parfois, elles coulent simplement dans le sang, dans l'ADN.

J'ai appris mes leçons les plus importantes non pas à l'école - de la maternelle à un programme de doctorat - mais de mon père et de ma mère, qui ont appris des leurs, qui ont appris des leurs etc... Nous sommes la somme des vies que nos familles ont vécues et des leçons qu'elles nous ont inculquées - bonnes et mauvaises.

Donc, avant qu'il puisse y avoir un Kanye, il devait d'abord y avoir ses enseignants - Chick et Buddy, Mom-Mom et Pop-Pop, maman et papa.

Ray West

Notre premier rendez-vous était au centre commercial Greenbriar. Ray West est venu me chercher dans sa vieille voiture. Elle était vraiment cabossée. Je ne me souviens pas de la marque ou du modèle, mais je me souviens qu'une partie du pare-brise était recouverte de ruban adhésif et que la portière côté passager ne s'ouvrait pas. Je devais entrer du côté du conducteur et glisser sur le siège. Cela ne me dérangeait pas du tout.

J'aimais vraiment Ray. Il était ambitieux et avait sa propre entreprise de photographie. C'était en partie ce qui m'attirait chez lui. Je crois que beaucoup de femmes recherchent des hommes qui ressemblent à leurs pères, surtout si elles admirent et respectent leur figure paternel comme je le faisais. Mon papa prêchait toujours l'indépendance. Ray travaillait pour lui-même et était intelligent, créatif et concentré. Il était atypique.

Nous nous sommes rencontrés à Spelman College, où je travaillais à plein temps. A cette période, j'avais trois emplois simultanément. J'enseignais à temps partiel la stratégie commerciale à l'Atlanta College of Business. Je remplaçais également la secrétaire d'un cabinet d'avocats, tous les jours à l'heure du déjeuner. Mon travail principal, en plus de terminer une maîtrise à l'Atlanta University, était d'assister le responsable des relations publiques de Spelman. J'étais chargée du recrutement pour le programme de médecine préparatoire, en plein essor à l'époque. Spelman avait une énorme liste

d'attente, mais la grande majorité des étudiants ne venaient pas d'Atlanta. Certaines personnes en ville considéraient l'université comme snob et estimaient qu'elle négligeait les talents de sa propre région. On m'a envoyée pour changer cette perspective. J'ai aidé à faire inscrire certains des meilleurs et des plus brillants élèves.

Ray a été chargé par la directrice des relations publiques de l'école de prendre des photos pour les nouvelles brochures promotionnelles.

Parfois, nous partions ensemble en voyages de recrutement. Il prenait des clichés en noir et blanc et je décrivais le programme aux conseillers, et parfois aux étudiants. Il maîtrisait vraiment son sujet. Tout le monde aimait son travail, surtout Judy Gebrehewit, ma superviseuse et la responsable des relations publiques. Elle était tombée amoureuse des instantanés qu'il avait pris dans les îles du Pacifique Sud. Il avait remporté des prix pour certaines de ces photos. En les regardant, vous vous imaginiez au coeur de l'océan.

Judy ne tarissait pas d'éloges sur son travail. Clairement, elle l'adorait, presque autant que j'allais aimer Ray West.

La première fois que nous avons réellement parlé, c'était au téléphone. Judy avait organisé la rencontre et était excitée car elle pensait que Ray et moi nous entendrions bien. Elle m'avait parlé de ce photographe et de ce qu'elle pensait de sa grandeur. Après l'avoir entendu à l'autre bout du fil, je suis entrée dans le bureau de Judy.

"Tu m'avais dit que Ray West était noir, non ?" dis-je.

"Il l'est."

"Non, il ne l'est pas," dis-je. "Pas l'homme à qui je viens de parler !"

Ray avait l'air totalement blanc. Il ne ressemblait pas seulement à un homme noir changeant sa tonalité et ses inflexions pour que son origine ethnique ne soit pas remarquée. Je pouvais généralement détecter si c'était le cas. Non, c'était le

vrai mode de parole de Ray West, et il sonnait à 100% blanc. J'ai compris pourquoi en apprenant à le connaître. C'était un enfant de militaire qui avait grandi dans des quartiers blancs. Il est né à Tucson, en Arizona, mais a déménagé quand il avait deux ans. Il a vécu une expérience différente de celle de la plupart des enfants noirs. Il a même vécu à l'étranger pendant un certain temps. Il n'a même jamais eu de professeur noir avant d'aller à l'université. Il n'a jamais vraiment vécu ce qu'on pourrait appeler une expérience noire.

Les choses ont changé lorsqu'il s'est inscrit à l'Université de Delaware, principalement blanche. Pour quelqu'un qui n'agissait pas, ne parlait pas, ne dansait pas, ne s'habillait pas, ou ne faisait pas grand-chose d'autre de "noir", c'était ironique que Ray West soit si actif, si impliqué dans le Gouvernement des Étudiants Noirs qu'il en ait été élu président. J'adorais l'entendre parler de la manière dont il avait arraché le micro au président de l'université lors d'une assemblée. J'aimais qu'il soit militant, passionné et, surtout, très, très intelligent.

Je n'avais jamais fréquenté un homme comme Ray. J'étais complètement captivée. Malgré nos différences, il y avait une connexion instantanée.

Avant Ray, je n'avais pas eu beaucoup de partenaires. J'étais très exigeante quant à la personne avec qui je passais du temps. Au lycée, je tentais de paraître plus cool que je ne l'étais vraiment. Beaucoup de filles se laissaient entraîner dans des relations sans lendemain, mais pas moi. Je n'ai pas eu de relations sexuelles avant d'entrer en deuxième année.

La plupart des hommes que j'ai fréquenté étaient des gars plutôt populaires avec des répliques de drague bien rodées et un petit jeu de séduction. Ray n'avait rien de tout ça. J'adorais ça. Il était un peu nerd et cela me plaisait aussi. Il n'avait aucun goût vestimentaire. Je détestais ses pantalons droits et amples, mais j'étais sûre que ce serait facile à corriger.

Il était honnête, sincère et ne jouait pas de jeu, ce qui était parfait pour moi.

Certes, notre premier rendez-vous était au Greenbriar Mall, mais nous avons eu un dîner agréable et romantique à la cafétéria Piccadilly.

Nous avons choisi l'endroit ensemble. C'était rapide, propre, avec une bonne nourriture et assez d'ambiance pour deux personnes qui ne voulaient que se regarder dans le blanc des yeux. Ensuite, nous nous sommes tenus la main en nous promenant dans le centre commercial. Il y avait une fontaine où les gens faisaient des vœux. Lors de ce tout premier vrai rendez-vous - nous nous étions vu plusieurs fois professionnellement j'ai jeté trois pièces dans la fontaine et j'ai souhaité que Ray West devienne mon mari.

Trois mois plus tard, nous étions mariés.

En regardant en arrière, je pense que Dieu voulait que Ray soit le père de mon enfant, ce qui était étrange puisque ni lui ni moi n'en avons jamais voulu. Mes deux soeurs se sont mariées et ont eu des enfants très jeunes. J'ai vu leur vie prendre une direction qui ne m'attirait pas du tout. Ma soeur aînée a terminé le lycée à seize ans, est partie à l'université, mais est revenue chez nous après quelques années et s'est mariée. Mon autre soeur a épousé un militaire dès la fin du lycée. Elle a terminé ses études universitaires après que tous ses enfants soient devenus adultes. J'ai grandi en les voyant courir partout derrière leurs rejetons et je me disais : "Oh non, ma vie ne sera pas comme ça." J'aime les bébés mais je croyais à l'époque qu'ils m'empêcheraient d'avoir tout ce que je désirais. Je voulais tellement plus pour moi-même.

Ray voulait aussi avoir "tout ça." Nous avons discuté de voyages à travers le pays et autour du monde. Nous allions avoir une très belle maison, deux voitures neuves, manger dehors tout le temps et nous amuser. Nous allions savourer la somptueuse vie que nous pensions mériter, nous, les gens

noirs intelligents et travailleurs. C'est exactement ce que nous avons fait.

Il y avait énormément de points chez nous qui n'étaient pas aussi compatibles que nous le pensions initialement. Mais je n'ai pas réalisé tout cela au début. Quand nous nous sommes rencontrés, il y avait une attraction instantanée. Nous étions les meilleurs amis au monde. Même quand nous avons rompu, nous sommes restés amis. Pas toujours amicaux, mais toujours amis. Même quand nous n'étions pas d'accord, nous ressentions toujours cette alchimie. Beaucoup, beaucoup d'alchimie ! L'amitié et l'attraction physique sont de très bons compagnons de lit et nous ont rapidement conduits à l'autel.

Le 1er janvier 1973, Ray et moi nous sommes mariés à Oklahoma City. Nous avons eu un mariage inoubliable. Nos invitations ont été envoyées avec une photo de Ray et moi portant nos belles coupes afros.

Derrière notre silhouette se trouvait un magnifique lever de soleil. Tante Ruth, la soeur de ma mère, a confectionné ma robe. Elle était extraordinaire, l'une de ses plus remarquable créations. Elle était connue pour être la meilleure couturière de la ville. Nous nous sommes mariés à l'église devant la famille et les amis. Nous avons eu une petite réception dans le sous-sol de l'église, où nous avons servi du cidre de pomme et du gâteau, puis nous sommes retournés chez mes parents pour un grand brunch campagnard : poulet frit, gruau, riz, et des biscuits avec de la sauce.

Notre mariage était non conventionnel. Nous étions non conventionnels. Nous n'avons pas eu de lune de miel. Ray nous avait réservé une chambre au Ramada Inn sur la 23ème rue à Oklahoma City. Nous étions censés avoir la suite nuptiale. C'est ce que l'homme qui nous a donné les clés nous a dit. Mais il n'y avait rien de romantique dans cet hôtel.

Les lits étaient bosselés, les couvre-lits usés et déchirés, des draps jaunis qui étaient censés être blancs, des sols sales, des

murs sombres et lugubres. J'ai pleuré quand j'ai vu la chambre. Ray a alors dit : "Allons-y" et nous sommes partis. Nous avons rassemblé les quelques présents que nous avons déballés et sommes allés chez mes parents. Sans même envisager d'y passer la nuit, nous avons chargé autant de cadeaux de mariage que possible dans notre voiture de location et sommes retournés à Atlanta pour commencer notre vie ensemble.

Peu de temps après avoir commencé à Spelman, j'avais acheté mon pavillon. C'était une petite maison de ville avec deux chambres pour laquelle j'avais versé 600 dollars en apport. Mon crédit était de 125 dollars par mois. J'y habitais quand j'ai rencontré Ray. Il avait un magnifique loft à Greenbriar Village. C'était énorme, avec une cheminée. Sa chambre donnait sur le salon, où il n'y avait aucun meuble. En fait, la seule pièce qu'il avait aménagé était sa chambre, le seul endroit qui lui importait vraiment. Alors il n'avait pas grand-chose à déménager.

Je détestais qu'il abandonne cet appartement, mais cela n'avait pas de sens de payer un loyer alors que j'avais ma propre maison. Nous l'avons rénové et en avons fait un foyer. J'ai toujours été créative en matière de décoration. À l'époque, le motif de damier que j'avais conçu en utilisant des miroirs et des panneaux de liège était une vraie réussite. Ses parents sont venus nous rendre visite et sa mère a tellement aimé ce que j'avais fait qu'elle est rentrée chez elle et a recouvert un des murs de liège et de miroirs.

Quand je me suis rendue dans leur maison familiale, dans le Delaware, j'étais ravie de constater que je l'avais inspirée. Je me sentais validée. En tant qu'artiste, Ray était aussi éclectique et créatif. Ensemble, nous étions vraiment doués pour transformer une demeure en cocon. En fait, c'est ce que nous avons fait pendant tout le temps où nous étions mariés. Nous nous promenions en voiture dans la banlieue d'Atlanta et rêvions de notre prochain lieu de vie. Si je voyais une maison qui me plaisait, nous l'achetions. Nous n'étions pas

riches - pas avec nos salaires de professeurs. Il enseignait la photographie au Clark College et je donnais des cours d'anglais et d'éloquence au Morris Brown College. Nous avons cependant réussi à faire beaucoup avec le peu d'argent dont nous disposions.

Nous avons déménagé peu de temps après nous être installés. Une opportunité que nous ne voulions pas refuser s'est présentée. C'était une maison sur deux étages à ossature de bois avec quatre chambres à coucher, en plein coeur de la région de Cascade. Nous l'avons adorée même si elle nécessitait un peu de rafraîchissement. Avec nos compétences, nous pensions que ce serait facile et ça l'a été. Nous avons acheté cette grande maison verte sur Sandtown Road et y avons beaucoup investi. Nous avons refait les armoires de salle à manger, remplacé le sol de la cuisine, installé de nouvelles fenêtres, de la moquette, et ainsi de suite. Ma mère est même venue de l'Oklahoma pour nous aider.

Une fois qu'elle était partie, je me souviens que j'avais cette idée grandiose de peindre l'une des quatre chambres en rouge. Je pensais que ce serait vraiment branché. Ray pensait différemment, mais il a accepté de me laisser faire et nous avons engagé un professionnel. Heureusement, le peintre savait quelque chose que j'ignorais et il n'a recouvert qu'un mur pour tester avant de continuer. Je suis revenue sur mon idée dès qu'il m'a montré la pièce.

"Oh non !" ai-je dit, presque en criant. "Je n'aime pas ça ! Enlevez ça ! Enlevez ça ! Peu importe le coût, enlevez tout !"

Ce jour-là, j'étais une vraie "drama queen". Ray m'a soutenu. Il était un bon soldat. Moins de deux ans plus tard, nous déménagions à nouveau. À seulement huit pâtés de maisons de Sandtown Road, nous avons découvert une magnifique bâtisse dans une rue calme bordée d'arbres. Elle était en briques et clairement mieux que notre maison, du moins le pensions-

nous. En moins d'une semaine, nous avons mis notre maison en vente. Elle s'est vendue presque immédiatement avec un bon profit. Nous avons assez d'argent pour acheter la fameuse maison en briques.

Les jours passaient rapidement. Pas de Kanye en vue. Pas même une pensée à son sujet dans nos esprits. Des promenades à la campagne et de longues discussions, sans enfants, faisaient partie de notre routine hebdomadaire. Nous adorions ça.

Un jour, en conduisant dans Atlanta, nous avons remarqué une autre maison et en sommes tombés amoureux. Elle était parfaite pour nous. Ray était un passionné de nature, adepte des aliments non transformés et des jus, bien avant que cela ne devienne populaire. Il était adepte de la consommation d'aliments crus et du respect de l'environnement. Il m'a beaucoup appris à ce sujet. Cela peut sembler drôle, mais il m'a même appris à aimer les arbres.

Quoi qu'il en soit, c'était une résidence avec un énorme sous-sol. Elle était posée sur quatre acres, avait un ruisseau et avait beaucoup de place pour un jardin. Aucun de nous n'était passionné par le jardinage, mais quand même, l'idée d'avoir de la place pour en faire nous motivait. En fait, l'arrière-cour était pratiquement une forêt. C'était comme vivre en pleine nature. Nous avions un chien, JT (pour Jive Turkey). Nous l'avions trouvé dans un refuge, déjà dressé. Cela semblait tellement dommage de ne pas ramener à la maison le petit chaton abandonné que j'avais trouvé dans le parking au travail. Pour une raison quelconque, nous l'avons appelé Monsieur Smith. Mais Monsieur Smith est parti pendant quelques semaines et est revenu enceinte. Fini Monsieur, c'était juste Ray, Donda, JT et Madame Smith. Nous étions la famille parfaite.

Après un an à enseigner l'anglais à Morris Brown College, j'ai eu l'opportunité de faire des études doctorales à l'Université d'Auburn. Ray m'encourageait toujours et il ne

semblait jamais avoir de problème avec le fait que je parte étudier sans lui. Auburn était à seulement quelques heures de route, si je me souviens bien, et nous avions prévu de nous voir chaque week-end. Il resterait à la maison et travaillerait en tant que photographe. Il aimait son travail à l'époque, mais, il a commencé à penser qu'il n'était peut-être pas sage de transformer son passe-temps en profession. Il était doué, je veux dire brillant, pour prendre des photos et les développer. Il a même construit et équipé une chambre noire ultramoderne dans le sous-sol de notre maison. Toujours désireux de créer des images de A à Z, Ray préférait faire son propre développement plutôt que de confier le film à une société. J'ai beaucoup appris sur la photographie grâce à lui. Il vivait et respirait pour ça à l'époque. Il parlait toujours de composition, de prise de vue et de lumière. J'étais impressionnée par ses connaissances et son talent et très fière d'être mariée au meilleur photographe qui soit. Tout le monde pensait que son travail était exceptionnel. Je me souviens avoir vigoureusement objecté lorsqu'un jour, il a voulu acheter un objectif d'appareil photo qui coûtait 1000 dollars. Nous avons eu une grosse dispute à ce sujet, car c'était beaucoup d'argent à l'époque (en fait, c'est encore beaucoup d'argent aujourd'hui). Je pensais que l'argent aurait pu être mieux utilisé. Mais je n'ai pas gagné cette fois-là. J'aurais dû savoir qu'il ne fallait pas essayer de me mettre entre Ray West et sa passion.

Bientôt, il a commencé à réaliser des portraits de famille. Jenny et Jim Trotter, nos voisins qui sont finalement devenus les premiers parrains de Kanye, avaient toujours le cliché que Ray avait réalisé fièrement affiché au mur la dernière fois que je les ai visités.

Ray et moi étions fidèles l'un à l'autre et je crois que nous nous faisons totalement confiance. Ma foi en lui a perduré même après une petite conversation que j'ai accidentellement entendue un jour. Le téléphone a sonné et Ray a décroché.

Pendant qu'il était encore au téléphone, j'ai demandé de manière informelle : "Qui est-ce ?" Je n'étais pas curieuse, et je ne pensais pas qu'il y avait quoi que ce soit de suspect. Je me demandais juste qui pouvait appeler. Un de nos amis, je pensais. Eh bien, quand il m'a dit qui c'était (un homme, avait-il dit, dont je ne me souviens plus du nom), pour une raison quelconque, je n'y ai pas cru. Pendant qu'il parlait d'une voix basse au téléphone à l'étage, je suis descendue et j'ai décroché l'autre combiné. Ce n'était pas du tout un homme. J'ai clairement entendu une voix de femme. J'ai raccroché instantanément car la conversation ne m'intéressait même pas. Plus étrange encore, je n'étais même pas en colère ou bouleversée. Il m'est alors venu à l'esprit que peut-être quelque chose se tramait. Pourquoi m'aurait-il dit que la personne était un homme ?

Après qu'il ait raccroché, je l'ai calmement confronté. "Tu as affirmé que tu parlais à John [ou quel que soit le nom qu'il avait utilisé]," ai-je dit. "Mais c'était la voix d'une femme."

Sans hésitation, il a avoué que c'était son amie Cynthia. C'est drôle que je me souvienne de ce nom aujourd'hui encore. C'était il y a plus de trente ans. Il m'a dit qu'il ne pouvait pas expliquer pourquoi, mais qu'il l'aimait bien. Rien ne s'était passé entre eux, a-t-il dit, et je le croyais. En fait, je le crois toujours. Peut-être que j'étais naïve ou juste folle, mais il ne m'avait jamais menti et j'avais confiance.

Ray était visiblement perturbé par toute la situation. Je suppose qu'il ne savait pas trop quoi ressentir ou quoi faire. Je n'avais aucun sentiment de jalousie ou de colère, comme je le ferais sûrement aujourd'hui si j'étais mariée ou dans une relation engagée avec quelqu'un. Je lui ai simplement dit calmement que c'était son problème si Cynthia lui plaisait, et qu'il devrait le régler. Ce n'était pas à moi de le faire. Je n'ai jamais senti notre relation menacée par elle, et vraiment, je suis assez sûre que ce n'était pas le cas. J'aimais profondément Ray

et je savais qu'il m'aimait également. Voilà pourquoi je n'ai pas été plus affectée par toute la situation. Je n'ai plus jamais entendu parler d'elle après ça. Je n'étais même pas curieuse. Ray et moi passions tout notre temps libre ensemble, donc je ne me demandais pas où il était ou ce qu'il pouvait faire. Peut-être que c'était juste quelque chose qui s'est passé brièvement pendant notre relation. Je n'ai jamais rencontré Cynthia, et je n'en avais pas envie. Peut-être que c'était juste un appel sans lendemain.

Quelques mois plus tard, je suis partie pour Auburn afin d'étudier pour mon diplôme et j'ai laissé Ray travailler à Atlanta. Comme prévu, nous nous voyions chaque week-end et nous étions toujours ravis d'être ensemble. Après ma première année à Auburn, Ray a décidé de me rejoindre. Là-bas, il étudierait dans le département des médias et enseignerait l'illustration médicale à l'Institut Tuskegee, à seulement trente minutes d'Auburn. Il a obtenu une maîtrise en études audiovisuelles et en médias. Comme Kanye allait le devenir, il était une personne très visuelle et vraiment doué pour tout travail impliquant une représentation graphique.

Ray et moi avons passé de bons moments ensemble à Auburn.

Nous vivions dans un logement pour étudiants mariés à seulement deux pâtés de maisons du vaste campus. Nous avons apprécié l'amitié de l'un de mes professeurs préférés, Michael Littleford, et sommes devenus très proches de Bart McSwine et sa femme, Donna. Bart et Donna étaient les seuls professeurs noirs que nous connaissions à Auburn. Tous les autres Noirs que nous voyions étaient des subalternes chargés d'enlever le papier toilette des arbres chaque fois que les Tigers remportaient un match de football. Les joueurs étaient bons et gagnaient souvent donc beaucoup de noirs restaient employés. Donna et Bart enseignaient tous les deux à Tuskegee. Ray avait rencontré Bart dans un magasin d'aliments naturels et

ils sont instantanément devenus amis. Donna et moi avons aussi bien accroché. Ils avaient une petite fille, Myisha. Elle était magnifique et j'étais impressionnée par leur mode de vie végétarien et la manière dont ils l'élevaient.

La vie était bonne à Auburn, mais elle n'était pas sans ses moments difficiles. Ray et moi nous sommes séparés deux fois pendant que nous vivions là-bas. Nous avons commencé à ne plus du tout nous entendre. Cependant, c'est drôle, chaque fois que nous nous séparions, nous redevenions les meilleurs amis du monde. Nous avons même trouvé un appartement pour Ray à Tuskegee, mais il n'y a jamais vécu. Pendant que nous achetions les draps, les serviettes, la vaisselle et tout ce dont il aurait besoin - imaginez-nous faire cela ensemble alors que nous avons décidé de nous séparer - nous avons commencé à nous apprécier à nouveau et ne voulions plus passer une nuit séparés. C'était fou. Mais je suis contente que cela se soit passé ainsi. C'était avant la naissance de Kanye, donc si nous étions restés séparés, il n'y aurait jamais eu de Kanye West.

J'avais réussi toutes mes examens pour avoir mon diplôme, sauf la dissertation. Ray avait déjà reçu son master et il était temps de retourner à Atlanta. Nous avons dit au revoir à nos amis et professeurs et sommes rentrés chez nous. Le plan était que je finisse mon cursus depuis Atlanta.

Les temps étaient bons. À ma connaissance, aucun dans notre cercle d'amis n'étaient aussi bien lotis. Je suppose que certains appelleraient ça "les jours heureux". Ray West était mon chéri, et malgré nos désaccords par moments, nous étions toujours fous l'un de l'autre. Nous avons traversé la tempête.

Nous avons parcouru un long chemin depuis ce jour fatidique où nous nous sommes rencontrés seulement trois ans plus tôt.

Et Un Bébé Arriva

Jamais je n'ai voulu avoir d'enfants. Personne ne m'a jamais entendu dire en grandissant que je voulais avoir des enfants. Le mariage, oui. Les enfants, non. Je m'imaginai, moi et mon mec, mon mari, voyager autour du monde et faire des choses absolument incompatibles avec le mot "baby-sitter". Une des raisons pour lesquelles Ray et moi nous entendions si bien, c'est qu'il ressentait exactement la même chose.

Après un certain temps cependant, l'idée d'avoir et d'élever un bébé était devenue une obsession. J'étais submergée par un sentiment que je ne peux toujours pas expliquer. J'avais pris la décision de ne jamais devenir mère. Mais mon corps et mon esprit avaient d'autres plans. Je pense que c'est Dieu qui nous a choisis, Ray et moi, à ce moment précis pour avoir l'enfant qui deviendrait Kanye West. Malgré toutes nos pensées contraires, rien ne devait empêcher cette grossesse et cette naissance, pas même notre réticence initiale selon laquelle un enfant n'était tout simplement pas dans nos plans. Mais le scénario a changé.

Mon instinct maternel s'est déclenché et a atteint son paroxysme.

Pourtant, Ray n'était pas convaincu que devenir père était ce qu'il voulait faire. Il était heureux avec juste nous deux. Après tout, nous avions presque juré de ne pas avoir devenir parents mais ce désir irrésistible de tomber enceinte ne voulait tout simplement pas disparaître. Alors Ray a au moins commencé

à réfléchir à l'idée, en partie, je suis sûre, parce qu'il voulait que je sois heureuse et en partie parce que je ne pouvais pas me débarrasser de cette idée.

J'avais pris la pilule contraceptive depuis que Ray et moi étions ensemble. Mais ce nouveau désir a pris le dessus. Je n'ai aucune idée d'où il est venu. Vraiment aucune. J'avais seulement vingt-sept ans lorsque je suis tombée enceinte de Kanye, donc je sais que mon horloge biologique n'était pas folle. Ou peut-être que c'était simplement Mère Nature qui avait son mot à dire. Sommes-nous ici pour procréer ? Qui diable sommes-nous pour jouer avec la nature? Eh bien, la nature, elle, jouait avec moi. C'était une puissance plus grande que tout.

Une nuit, j'étais plus catégorique que jamais sur le fait de vouloir tomber enceinte et je me suis lancée dans un mélange de supplications et d'insistance. J'ai dit à Ray que je savais instinctivement qu'il était temps pour nous d'avoir un enfant malgré tout ce que nous avions pu planifier.

Il m'a regardé, perplexe, et m'a rappelé ce que nous avions dit.

Il a dit d'une voix ferme mais toujours aimante : "Je ne veux pas avoir d'enfants."

Il n'était pas en colère. Il essayait juste de me raisonner.

À cet instant, j'ai saisi quelque chose qui n'était pas clair auparavant. J'ai réalisé pourquoi son instinct paternel ne s'était pas encore manifesté.

"Donda", dit-il. "Je ne sais pas si je peux être un bon père. Je ne sais pas si c'est en moi. Voilà pourquoi je ne veux pas le faire."

J'ai totalement compris. Je ne savais pas non plus si je serais une bonne mère. J'en ai parlé avec l'une de mes meilleures amies, Jenny Trotter. Elle et son mari, Jim, avaient une petite fille, SaunToy, et semblaient détenir toute la sagesse du monde. J'ai parlé à Jenny de mes peurs secrètes. Je lui ai dit

que pour moi, devenir mère, c'était comme si on me demandait de pratiquer une opération chirurgicale sans aller à l'école de médecine. Je n'étais pas préparée et j'avais peur.

Jenny a aidé à dissiper mes craintes. Elle avait et a toujours un effet apaisant sur ses proches. Dieu merci, j'étais et je suis toujours l'une d'entre eux.

"Regarde tous ces gens qui élèvent des enfants", m'a-t-elle dit. "Il ne faut pas être un génie. Il suffit d'être une personne volontaire et aimante."

Elle avait raison. Il y avait plein de gens à la tête de familles nombreuses et qui semblaient moins qualifiés que moi. La plupart de leurs enfants s'en sortaient bien. Au moins, je parlais d'une bonne base - je voulais un enfant et je savais que je l'aimerais. Cependant, je ne voulais pas le faire seule.

Ray et moi avons échangé davantage, et bientôt il s'est senti plus à l'aise avec toute l'idée. Je lui ai dit ce que Jenny m'avait dit.

"Si tu veux un enfant, nous pouvons en avoir un," a-t-il finalement dit.

Presque avant qu'il puisse finir sa phrase, j'ai arrêté la pilule. Deux mois plus tard, j'étais enceinte.

Les premières semaines après la nouvelle étaient un bonheur. Ray était très attentif. Nous allions partout ensemble et apprécions de planifier la vie de notre futur enfant. Nous avons même acheté une chaise chez un antiquaire dans laquelle je bercerais le bébé. Je l'ai encore aujourd'hui. Tout se passait bien. Mais à mesure que la réalité s'installait, les peurs de Ray revenaient le hanter.

Mon expérience la plus proche de ce genre de peur remonte à l'époque où j'ai obtenu mon diplôme universitaire. Je me souviens d'être assise dans le dortoir du campus de l'Université Virginia Union une semaine avant la remise des diplômes, paralysée par la peur. La pensée que j'allais devoir devenir totalement adulte et pleinement responsable de ma

propre vie me glaçait le sang. Je devrais payer mes propres factures, me faire une place dans le monde et cela de manière indépendante. Je devrais être la grande fille que mon père avait toujours vu en moi.

Mes parents étaient très bienveillants envers nous tous mais ils avaient une règle : une fois que vous aviez terminé vos études universitaires, vous étiez seul. Bien sûr, un soutien émotionnel et affectueux serait toujours là. Mais on attendait de vous que vous réussissiez financièrement et de toutes les autres manières une fois diplômé. Ils avaient travaillé et économisé pour nous éduquer. Je me souviens que ma mère avait sorti un gros paquet de bons d'épargne qu'elle avait mis de côté pour mes études universitaires depuis que j'avais cinq ou six ans. A présent, c'était le jour de la remise des diplômes et le moment pour moi de me débrouiller seule.

Je trouvais leur règle très juste, jusqu'à ce que mon jour d'indépendance arrive. Avec la fin des cours qui approchait à grands pas, je n'avais qu'une idée très vague de ce que je ferais. Je ne savais pas où j'irais après avoir quitté l'environnement que j'avais trouvé si nourrissant. J'avais une peur bleue lorsque cette réalité s'est dressée face à moi. En y repensant, si j'avais voulu rentrer chez moi à Oklahoma City, je savais que mon père l'aurait accepté - malgré la règle. Mes deux parents m'auraient laissé revenir dans le foyer familiale, surtout parce que je n'y aurais pas ramené de bébé pour qu'ils l'élèvent. Ils ne jouaient pas avec ça.

Je n'ai jamais considéré le fait de retourner chez mes parents ou dans ma ville natale comme une option. J'ai été élevée comme j'ai finalement élevé Kanye, pour explorer le monde, vivre ma vie et dire mes vérités telles que je les ressens.

J'avais tellement de questions. Vais-je réussir ? Pourrais-je rendre mes parents fiers ? Pourrais-je me rendre fière ? J'avais toujours été une personne accomplie mais j'avais peur de l'inconnu. Je voulais que mon mari soit serein. J'avais

l'impression que je ne pouvais pas être heureuse s'il ne l'était pas. Mais je savais aussi que je ne pourrais pas être totalement épanouie si je n'avais pas d'enfant. Même si Ray était par moments obsédé par des questions sans réponse sur sa capacité à être un bon père (il recherchait toujours l'excellence dans tout ce qu'il faisait), ses questions et ses craintes concernant la paternité ont cédé la place à la meilleure décision que nous ayons jamais prise.

Je remercie Dieu d'avoir changé d'avis à propos d'avoir un enfant. Je ne peux pas imaginer à quoi aurait ressemblé ma vie sans lui. Non pas parce qu'il se trouve être Kanye West, mais parce qu'être mère est de loin l'expérience la plus enrichissante que j'ai eue. Outre la vie elle-même, élever Kanye a été ma plus grande bénédiction. Il a apporté tellement à ma vie et m'a tellement appris sur moi-même.

Alors que les mois passaient et que l'arrivée de notre enfant était imminente, Ray est devenu un super-mari. Il assistait aux cours de préparation à l'accouchement avec moi. Il me faisait faire de l'exercice et me cuisinait des aliments crus et biologiques. Il me faisait boire du jus de carotte et de pomme frais. À partir du moment où nous avons décidé de nous lancer dans cette grossesse, j'ai arrêté de fumer de l'herbe. Je voulais créer l'environnement le plus sain possible pour porter cet enfant. Je m'étais déjà éprise de lui avant même sa conception. Juste avant et pendant ma grossesse, j'étais probablement dans la meilleure forme de ma vie.

Ray était totalement investi. Il photographiait chaque étape de ma grossesse, même à huit mois et demi, quand j'étais en train de faire du vélo. Encore une fois, nous avons fait les choses de manière non conventionnelle.

Je ne voulais pas porter de vêtements de maternité parce qu'à l'époque, vous ne pouviez rien trouver de stylé. Je voulais être à la mode et mignonne; Pas de tenues amples et informes pour moi. Alors je portais mes jeans habituels et j'y faisais

un trou. J'y nouais une ficelle et je la desserrais au fur et à mesure que mon ventre grossissait. Je portais des chemises amples et stylées pour couvrir mon ventre au fur et à mesure que les mois avançaient.

Je savais que j'attendais un garçon. Ray disait qu'il voulait une fille. Je pense qu'il disait ça juste pour ne pas être déçu au cas je me trompais ou peut-être que le lien spécial que les papas ont avec leurs petites princesses s'exprimait. Je savais que nous attendions un garçon. Nous n'avons jamais fait d'échographie mais j'en étais persuadé. Je sentais aussi Kanye, alors qu'il se tordait et se retournait dans mon ventre. Quel sentiment intense ! Il arrivait parfois qu'il enfonce son coude si fort qu'il devait sûrement faire de la gymnastique à l'intérieur. C'était toujours une sensation agréable cependant, peu importe l'inconfort. Ray prenait plaisir à sentir mon ventre et a même fini par concéder que nous attendions peut-être bel et bien un garçon.

Lorsque le bébé fut enfin prêt à naître. Ray était assez calme et posé. Il a pris mon sac de nuit déjà préparé et son équipement photo. Nous sommes arrivés à l'hôpital et étions organisés pour le grand événement, du moins le pensions-nous. Les contractions étaient espacées de dix minutes. J'étais enthousiaste mais il s'est avéré que le bébé ne l'était pas. Le travail a duré trente-neuf heures ! Je transpirais, je poussais, je respirais et je transpirais. J'avais tellement mal. Après les douze premières heures, ils m'ont renvoyée chez moi.

"Vous n'avez dilaté que de trois centimètres", m'a dit le médecin.

"Vous pouvez rentrer chez vous et revenir quand les contractions seront espacées de cinq minutes."

Nous sommes rentrés à la maison sans bébé. Juste des douleurs de travail et de l'anticipation. J'avais prié et supplié pour cet enfant, mais les douleurs de l'accouchement n'étaient pas une blague. J'ai regardé Ray, que j'aimais avec ferveur,

comme l'homme responsable de toute cette souffrance et j'ai maudit le jour de notre rencontre.

Malgré tout cela, j'étais déterminée à faire ça de manière totalement naturelle, malheureusement le médecin est venu me voir et a dit : "Donda, nous devons faire une césarienne".

Une césarienne ?

A quoi bon avoir fait des jus, de l'exercice et être allée à des cours de respiration. Je pensais que le bébé devait sortir tout seul mais je suppose que le bambin qui allait devenir Kanye West allait faire les choses à sa manière même depuis l'utérus.

Trente-neuf heures plus tard, j'ai cédé aux recommandations qui me permettraient de mettre Kanye au monde. Le médecin a dit qu'une césarienne serait pratiquée si je ne dilatais pas à dix centimètres. Après toutes ces heures, je n'ai réussi à dilater que jusqu'à cinq.

C'était décevant. Il n'y aurait pas de salle d'accouchement, qui était si délicatement planifiée et si ardemment attendue.

Pas de bassine d'eau chaude pour plonger le bébé juste après sa sortie. Pas de lumières tamisées ou de bougies, comme je l'avais planifié pour lui souhaiter la bienvenue dans le monde. Ces plans bien élaborés ont été contrecarrés.

Je devrais prendre des médicaments pour subir la césarienne mais j'étais encore consciente, cependant. J'ai pu voir notre beau petit garçon. Il était en bonne santé. Le médecin l'a dit sans même être interrogé.

Je savais que la césarienne était un dernier recours. Mon médecin encourageait toutes les choses naturelles comme l'allaitement maternel et une bonne nutrition. Il travaillait même avec une sage-femme et ils étaient tous les deux formidables. Ray les aimait aussi. Il m'accompagnait à tous mes rendez-vous, donc il les a rencontrés et leur a parlé.

Nous vivions à Atlanta à l'époque, mais j'avais choisi un hôpital à Douglasville, en Géorgie, parce qu'il offrait une salle d'accouchement moderne. Là-bas, je pourrais avoir mon mari, ma mère (qui, je l'ai appris plus tard, était contente de ne pas être présente à l'accouchement lui-même), et même un ou deux amis très proches. Les lumières seraient tamisées dans la salle d'accouchement afin que le bébé ne subisse pas de stress et n'ait pas à faire face aux lumières vives et à cette sensation clinique immédiatement après être sorti du ventre maternel.

Ray et moi avons fait le bon choix - le bon médecin, le bon hôpital, les bonnes classes, le bon mode de vie sain, et nous avons même choisi une salle d'accouchement. Tout était propice à vivre une expérience optimale et à avoir ce bébé parfait. Nous avons été énormément bénis, malgré toute cette organisation qui n'a pas abouti à grand-chose.

Ray s'est finalement retrouvé être la seule personne présente dans la salle avec la sage-femme et le médecin lorsque Kanye est né. Comme tout le monde, nous avons prié pour un bébé en bonne santé avec dix doigts et dix orteils. Mais j'ai aussi prié pour qu'il soit génial. Brillant comme mon père, qui n'a été que jusqu'à la sixième année mais qui est l'une des personnes les plus intelligentes que je connaisse, un vrai penseur.

Nos prières ont été exaucées. Notre bébé était en bonne santé et exceptionnel. Ray se baladait, appareil photo à la main. Il essayait de capturer chaque instant de notre bébé. Il a pris des photos de tous ceux qui l'ont tenu à l'hôpital - les infirmières, les médecins. C'était drôle. Nous avons passé tout ce temps à ne pas vouloir d'enfants ou à avoir peur d'en avoir un, et quand notre fils est enfin venu au monde, il n'y avait pas de père plus fier sur terre.

Ma mère était venue d'Oklahoma City pour m'aider à la maison.

À cause de la césarienne, elle a fini par passer plus de temps que prévu avec moi à l'hôpital. Elle adorait notre maison, mais pas son emplacement un peu trop isolé. Être seule la rendait nerveuse. Ce n'est que plus tard qu'elle m'a dit qu'elle n'a même pas envisagé de dormir sur cette propriété de quatre acres remplie d'arbres pendant que Ray et moi restions à l'hôpital. J'étais un peu déprimée de ne pas avoir pu accoucher naturellement et de ne pas pouvoir allaiter pendant la première semaine. Alors Ray est resté avec moi. Il m'a guidé pendant le travail en me faisant penser aux lacs et aux arbres. Il m'a coaché à travers la dépression post-partum en me rappelant la bénédiction extraordinaire que nous venions de recevoir. Je me souviens de tout cela comme si c'était hier. Nous étions aussi heureux que deux personnes pouvaient l'être.

Il ne manquait qu'une seule chose - le nom parfait pour le bébé parfait. Avec toute l'excitation autour de la grossesse, nous n'avions jamais choisi de prénoms. Alors ma mère et moi avons commencé à feuilleter ce livre de noms africains que j'avais acheté. Nous étions très centrées sur l'Afrique. Nous voulions que notre enfant ait un nom qui représente sa culture et qui signifie quelque chose. Nous voulions qu'il ait un nom fort.

Ma mère et moi avons adoré le nom "Kanye". C'était un nom éthiopien qui signifiait "le seul". Je savais qu'il serait notre seul enfant, à part et spécial.

Ma mère a choisi son deuxième prénom, "Omari", qui signifie "homme sage". Kanye Omari West.

Nous avons demandé à Ray ce qu'il pensait des prénoms et il a aimé à la fois Kanye et Omari. Alors nous l'avons officialisé.

Quand nous sommes rentrés à la maison, Ray était incroyable. Il faisait tout sauf allaiter. S'il avait pu trouver un moyen de le faire, je crois qu'il l'aurait tenté l'expérience. Je n'aurais pas pu demander un meilleur soutien.

C'était comme je l'avais imaginé - comme ça aurait dû être. Quelques mois plus tard, nous avons décidé de déménager...encore. Nous avons trouvé une belle maison dans la section nouvellement rénovée de West End à Atlanta. Ces maisons avaient été restaurées de fond en comble et ramenées à la vie comme je ne l'avais jamais vu. Pas de simple coup de peinture et de rafraîchissement. Ces maisons pouvaient rivaliser avec celles des magazines, et à l'époque, nous étions les seuls parmi nos amis à pouvoir nous permettre d'en acquérir une. Avec la vente de notre maison actuelle, nous avons assez d'argent pour l'acheter.

Nous avons versé 8000 dollars en dépôt de garantie, ce qui, à l'époque, n'était pas rien. Les promoteurs nous ont invités à dîner. Nous avons rencontré des personnes progressistes qui allaient être nos voisins. Ils étaient principalement, sinon tous, blancs. Cela n'avait pas d'importance. Nous continuerions à fréquenter tous nos amis habituels. Notre nouvelle maison se trouvait dans le quartier, à proximité de tous ceux que nous connaissions et aimions. Pas loin de Jenny et Jim Trotter, qui avaient accepté d'être les parrains de Kanye.

Mais comme si le destin l'avait voulu, avant que nous n'achetions cette maison, Ray a trouvé ce bâtiment commercial qui serait parfait pour son studio. Après beaucoup de réflexion, la maison est devenue de l'histoire ancienne. Nous ne pouvions pas nous permettre à la fois la maison et le studio de photographie. Nous avons même perdu nos 8000 dollars de dépôt de garantie parce que nous avons obtenu le prêt hypothécaire de 125 000 dollars et que nous ne voulions tout simplement plus aller de l'avant avec la banque. Nous devions privilégier l'entreprise. En le faisant, nous pensions finalement pouvoir obtenir tout ce que nous voulions. Nous croyions tous les deux que lorsque son entreprise décollerait, nous pourrions aller aussi loin que nous le voulions. Nous avions tout visualiser. C'est ce que nous n'avons pas vu, je

suppose, qui a fait une grande différence. Nous avons choisi le bâtiment commercial plutôt que la belle maison familiale à West End. Là-bas, Ray pourrait avoir son studio et développer son business. Nous aurions un appartement à l'étage et son studio serait en bas.

Ray a travaillé dur pour construire son entreprise. Il l'a nommée RaDonda, ce qui était une combinaison de nos deux noms. J'étais très fière de lui et de ce qu'il faisait. Pendant un certain temps, il faisait tout en étant un père attentif, en prenant soin de sa famille et en essayant de faire de son rêve un succès.

Mais au fil des mois, j'ai remarqué que Ray passait de plus en plus de temps avec RaDonda et moins de temps avec nous. Je pouvais sentir l'énergie s'éloigner et je n'aimais pas ça, alors je lui en ai parlé.

Lors d'une discussion animée, il m'a dit que oui, le studio était la chose la plus importante pour lui. Il a même confirmé qu'il passait avant Kanye et moi. Quel revirement de situation. Bien après notre divorce, cependant, il a dit à un ami commun que dire ces mots et avoir cette attitude étaient les plus grandes erreurs qu'il ait jamais faites et qu'il aurait aimé pouvoir reprendre ces mots. Mais il ne pouvait pas. Ces mots m'ont blessé autant que si il m'avait giflée, parce que quand je regardais dans ses yeux à ce moment-là, j'étais certaine qu'il les pensait.

Mon père nous a toujours appris à mettre Dieu en premier, la famille en deuxième et le travail en troisième. Je n'avais rien contre le fait de passer après Dieu, bien sûr, mais je ne voulais certainement pas passer après l'entreprise de Ray. Ni moi ni Kanye.

Je ne voulais plus rester mariée à Ray West. Pas seulement à cause de sa perspective sur cette question, mais aussi parce que, à bien des égards, je devenais étrangère à moi-même. Il était temps de partir. Onze mois après l'arrivée

de Kanye dans le monde, Ray et moi nous sommes séparés pour la dernière fois. Nous avons officialisé la décision lorsque Kanye avait trois ans. Le divorce a été finalisé le 28 août 1980. La seule raison pour laquelle je me souviens de ce jour, c'est parce que c'était l'anniversaire de Ray. C'était aussi une renaissance pour moi.

L'Amour Ne Naît Pas Facilement

Quitter Ray était presque aussi facile que d'être avec lui. Je dis souvent que nous avons eu un excellent mariage et un excellent divorce. Quand le mariage fonctionnait, il fonctionnait très bien. Quand ce ne fut plus le cas, il était temps de partir. Il n'y avait ni amertume ni méchanceté, c'était juste le moment de partir. Notre séparation s'est déroulée de manière si amiable que Ray m'a accompagnée pour trouver un appartement. Nous nous étions séparés et réconciliés tellement de fois que lorsque l'occasion ultime s'est présentée, nous savions tous les deux que c'était pour de bon.

Je n'aurais probablement pas demandé le divorce si je n'avais pas prévu de quitter la ville. Je devais partir en ne laissant aucun sentiment derrière moi. Donc, j'ai demandé la garde exclusive et Ray n'a pas beaucoup contesté. Il n'a pas réalisé ce qu'il se passait avant que je ne déménage réellement d'Atlanta. J'étais déterminée à partir, mais il n'y avait aucun moyen que je le prive de voir son fils. Je ne voulais pas qu'un jour il porte plainte contre moi pour abandon, donc je devais rendre tout cela officiel. J'ai quitté Atlanta pour commencer une nouvelle vie. Je me suis installée à Chicago sur les encouragements de Larry Lewis, mon nouveau compagnon. Il m'a montré combien d'opportunités merveilleuses m'attendaient là-bas.

J'ai quitté Atlanta pour poursuivre mes rêves. J'avais eu quelques rendez-vous après Ray, mais Larry était le premier homme avec qui je voulais m'engager sérieusement. Je l'ai rencontré à Atlanta lors d'un festival de Jazz. Il logeait chez un ami commun, Sheridan. Larry lui a dit qu'il voulait rencontrer une gentille jeune femme pendant son séjour à Atlanta. Un beau jour, Larry est arrivé chez Sheridan. J'étais assise à la table de la cuisine en train de discuter. Il y avait des étincelles partout quand Larry et moi nous sommes regardés. Je ne dirais pas que c'était le coup de foudre, mais il y avait définitivement une connexion.

Nous avons parlé sans arrêt cette nuit-là et pendant toute la semaine où il était à Atlanta. Avant qu'il ne parte, nous étions ensemble.

Larry était charmant mais honnête, décontracté mais extraverti. Il était aussi très séduisant et l'une des personnes les plus amusantes que j'aie jamais rencontrées.

Il n'était plus aussi difficile de quitter Atlanta et de m'envoler vers Chicago avec Larry dans l'équation. J'avais prévu de changer de travail, peut-être même de ville, mais je ne savais tout simplement pas où aller. Quand il a débarqué dans ma vie, j'ai su que c'était le destin.

J'ai annoncé mon projet de déménager à Chicago à mes amis et à ma famille, et personne ne m'a découragée. J'ai même conduit seule un camion avec tous mes meubles jusqu'à Chicago. C'était la seule fois où j'ai rencontré une opposition. Certains de mes amis ne voulaient pas que je fasse ce trajet en solitaire mais comme personne ne s'est porté volontaire pour m'accompagner, j'ai conduit pendant plus de onze heures. J'ai trouvé un endroit où loger, je me suis installée et je suis revenue chercher Kanye, qui était avec son père durant mon absence.

Ray n'était pas heureux de me voir partir avec Kanye à Chicago. Mais il n'a pas opposé beaucoup de résistance,

même pas pour une garde partagée. Le divorce a été finalisé deux semaines avant que je quitte Atlanta et j'avais la garde exclusive. J'étais prête à entamer la prochaine phase de notre vie, en tant que femme et mère célibataire.

Je venais de terminer mon doctorat. J'étais jeune, noire et intelligente. Je pouvais tracer mon propre chemin. Avant mon déménagement, Larry a découpé les pages jaunes de l'annuaire téléphonique avec toutes les universités et collèges répertoriés et m'a envoyé les petites annonces de deux journaux locaux. Il avait entouré ce qu'il trouvait intéressant. J'ai postulé à Chicago State et à l'université Roosevelt. J'ai obtenu les deux postes et j'ai accepté celui de Chicago State parce que je voulais enseigner dans une école majoritairement noire. J'étais prête.

Larry Lewis n'était pas la principale raison de ce changement. Je n'ai pas déménagé à Chicago à cause des promesses que nous nous étions faites l'un à l'autre. Je n'avais pas d'illusion sur notre relation et, franchement, je ne cherchais pas nécessairement à m'engager dans une autre union sérieuse si peu de temps après mon divorce. Mais j'aimais Larry et j'appréciais sa compagnie. J'avais besoin d'un changement de décor donc Chicago, la ville venteuse, me convenait parfaitement.

Larry et moi ne sommes pas restés ensemble très longtemps. Je l'ai rencontré en juin, j'ai déménagé à Chicago fin août, je suis retournée chercher Kanye fin septembre, et quatre ou cinq mois plus tard, Larry et moi, c'était du passé. Je me souviens seulement de notre rupture car à la Saint-Valentin, nous n'étions plus ensemble. Nous sommes restés amis jusqu'à ce jour.

Kanye n'avait que trois ans, et Dieu merci, il n'a jamais vraiment eu le temps de s'attacher à Larry. L'une des pires choses que l'on puisse faire à ses enfants est de les laisser se lier à des personnes, des hommes, puis de voir ces

personnes disparaître. Cela cause beaucoup de confusion. C'est pourquoi j'ai toujours été prudente à propos des hommes que je présentais à mon fils.

Ce n'est pas facile d'être une femme célibataire avec un enfant. Vous avez des besoins et des désirs. Vous voulez sortir et profiter de la compagnie du sexe opposé parce que, après tout, vous êtes humaine. Mais votre enfant doit passer en premier. Vous ne pouvez pas avoir une porte tournante remplie d'"oncles" et d'amis qui entrent et sortent de la vie de votre enfant.

J'ai toujours pris cela en considération avant de sortir avec un homme. Kanye était chez Ray jusqu'à ce que je sois correctement installée et il passait ses étés avec son père et ses grands-parents. J'avais mes étés pour faire des rencontres. Ces trois mois me donnaient suffisamment de temps pour savoir si un homme était digne de rencontrer mon fils et valait la peine de rester au-delà d'août.

Quelques hommes ont eu ce privilège. Ulysses Buckley Blakely Jr., ou Bucky, en faisait partie. Je pensais qu'il serait mon dernier amour. Lui et moi avions une excellente relation. Kanye l'aimait beaucoup. Il emmenait mon fils au parc pendant des heures près de son immeuble à Evanston. Kanye appelait ce parc "le parc de Bucky". Nous avons vécu avec lui pendant quelques mois après mon retour d'Inde. Nous étions même sur le point de nous installer sur South Shore Drive, mais je pense que Bucky a eu peur de s'engager.

Cette maison devait être la nôtre. Nous devions y former une famille.

Mais l'amour n'y était plus. Les choses avaient changé entre Bucky et moi et je le ressentais. Il n'a jamais rien dit. Nous n'avons pas eu de grande dispute ou quoi que ce soit. Il ne traitait pas Kanye différemment. Les choses étaient juste différentes entre nous. L'amour avait disparu. J'étais anéantie à l'époque. Je voulais vraiment cette maison et je ne pouvais

pas me le permettre seule. Mais il était hors de question de rester avec un homme parce que j'en avais besoin ou de mettre Bucky dans une situation qu'il ne le motivait pas. Il aurait emménagé dans cette maison avec moi si j'avais insisté mais je ne voulais pas le forcer.

Je devais faire quelque chose mais je ne savais pas quoi exactement. Un jour, je suis montée dans le bus et j'ai aperçu un panneau qui disait : BANNISSEZ LE BUCK ! La Chicago Transit Authority exigeait que tous les passagers fassent l'appoint. À l'époque, un trajet en bus ne coûtait que 25 cents mais tous les voyageurs tendaient un buck, un billet de un dollar, au chauffeur. Il y avait des publicités partout pour "Bannir le Buck !" C'était un indice pour me pousser à mettre Bucky à la porte. J'avais prié pour un signe, mais je n'aurais jamais imaginé que Dieu me prendrait au mot de cette manière.

Il était temps pour moi de bannir le Buck. Je ne pense pas que Bucky ait vraiment été contrarié. En réalité, je pense qu'il était soulagé. Ce n'était pas le genre d'homme à vouloir mettre fin à une relation. C'était un homme gentil, aimant, généreux et responsable. Mais il était temps de passer à autre chose.

Après Bucky, il y a eu Tony. Mon propre enfant me l'a présenté. Kanye m'accompagnait pour voter à notre bureau de vote local et j'ai vu cet homme séduisant. Il était grand, plus de 1m90 (alors que je ne mesure que 1m63). Kanye m'a alors tiré par la main pour que je le remarque, mais c'était déjà fait. Nous sommes entrés dans l'isoloir pour voter (j'amenais toujours mon fils dans la cabine afin de lui faire découvrir le processus). Quand nous avons eu fini, l'homme était parti.

J'ai décidé de marcher un peu plus loin dans la rue. Ils y construisaient des lotissements et quelques maisons témoins permettaient de découvrir le rendu final. Qui croisons-nous là-bas ? L'homme du bureau de vote. Je n'étais pas le genre de femme à faire le premier pas, alors j'ai juste continué mes

affaires en visitant les pièces. Quand j'ai eu fini, j'ai commencé à rentrer chez moi. Tony, lui, voulait vérifier les garages et Kanye y a vu une opportunité. Il m'a tiré en direction de Tony en me prenant par la main.

"Maman, il est parti par là !" a dit Kanye.

C'était tellement amusant. Voilà ce petit garçon de six ans qui essayait de me caser. Kanye voulait que j'aie quelqu'un. Je pense qu'il ne voulait pas que je sois seule. Je ne sais pas ce qui a attiré l'attention de Kanye chez Tony, mais il insistait plutôt pour que nous allions dans sa direction. Pourtant, je continuais à rebrousser chemin, sans aucun intérêt à voir les garages. Kanye, lui, continuait à me pousser, voulant à tout prix que je suive cet homme. Tony a fini par nous rattraper et nous avons engagé la conversation. Kanye se tenait là aussi gentiment qu'il le pouvait. C'était comme s'il disait : "Je suis un bon garçon, regardez. Pas de problème du tout !"

D'habitude, Kanye aurait été agité et prêt à partir mais au lieu de ça, il attendait patiemment. Tony m'a demandé mon numéro, mais je lui ai dit que je prendrais plutôt le sien. Je donnais que rarement, voire jamais, mon numéro à un homme. J'ai appelé Tony une semaine plus tard et nous avons fini par sortir ensemble pendant quelques années. Kanye adorait Tony. Il aimait surtout que Tony fasse de la moto. Kanye était si petit à l'époque que je n'osais pas le laisser monter à l'arrière. Mais c'était une bonne relation tant que ça a duré.

Avec Scotty, j'en suis presque arrivée à me marier. Kanye l'appelait "presque beau-père".

J'ai rencontré Scotty lors de ma fête de départ dans mon jardin. Kanye et moi partions en Chine pour un an et Scotty s'est joint à ma meilleure amie, qui habitait dans son immeuble. Ce soir-là, il avait oublié ses clés dans son appartement ; elle l'a vu seul dans le hall et l'a invité à venir à ma fête. Rien de vraiment sérieux ne s'est passé alors. Nous avons un peu parlé mais je n'y ai pas trop prêté attention. J'ai

entendu dire qu'il avait demandé de mes nouvelles pendant toute l'année où j'étais en Chine (j'imagine que j'ai fait bonne impression, hein ?).

Quand nous sommes revenus, Scotty m'a invitée à sortir. Après ce premier rendez-vous, c'était parti. Nous sommes restés ensemble pendant six ans. Ce qui m'a impressionné, c'est qu'il était un gentleman à l'ancienne.

Il savait comment faire sentir à une femme qu'elle était une dame. Il était élégant, intéressant, très progressiste, et vraiment amusant. Il enseignait la mécanique automobile dans un lycée local et était impliqué dans de nombreuses activités grâce au syndicat de l'école. Mais ce que j'aimais vraiment, c'est que les élèves l'adoraient. Certains des garçons venaient lui parler pendant les matchs de football pour trouver de la motivation. D'autres, qui avaient obtenu leur diplôme, tenaient toujours à venir rendre hommage à M. Willie Scott.

Nous avons vécu ensemble pendant quelques années. Mais notre relation s'est principalement terminée à cause d'un désaccord sur la façon dont je devais élever Kanye. Certaines de ses manières d'enseignant autoritaires et à l'ancienne ne correspondaient tout simplement pas à la manière dont je voulais élever mon fils. Cependant, j'ai toujours respecté le point de vue de Scotty et n'ai jamais interféré (du moins pas ouvertement) avec la façon dont il disciplinait Kanye. Je recherchais cette forte influence masculine quotidienne pour Kanye. Mais Scotty semblait plus intéressé par la punition que par la discipline et l'échange.

Je n'ai jamais cru que les enfants étaient des esclaves silencieux qui devraient être vus et non entendus, qui devraient uniquement obéir. Je crois que vous devriez communiquer avec votre enfant et que si vous êtes un bon parent, votre enfant vous obéira parce qu'il vous respecte, pas parce qu'il a peur de vous. Scotty était adepte de l'école de la peur et de l'admiration en matière de parentalité. Il avait tendance à se

concentrer davantage sur le retrait de choses et de privilèges. Si Kanye n'avait pas nettoyé la baignoire assez bien ou n'avait pas correctement passé la serpillière dans la cuisine selon Scotty, il le punissait sans attendre.

Bien que ce type d'éducation ait sa place, j'étais plus intéressée par le développement du côté créatif de Kanye, en veillant à ce qu'il soit largement exposé au meilleur et même fortement gâté. Scotty pensait que j'étais trop indulgente. Les rares fois où j'ai pris la défense de Kanye à propos d'une corvée non accomplie, Scotty disait : "Tu vas le pourrir !"

Scotty pensait que je gâtai Kanye, que je le rendrais paresseux en le laissant s'en tirer constamment. J'ai appris plus tard que sa posture militaire était en fait bénéfique pour Kanye mais à cette période, je trouvais tout cela exagéré. Le point de rupture pour nous est arrivé le jour où un morceau de papier s'est retrouvé sur la pelouse. C'était à Kanye de garder la pelouse exempte de débris. Scotty a perdu son sang-froid. Je pense qu'il a été excessif. C'était une chose de discipliner un enfant, c'en était une autre d'être autoritaire. C'est à ce moment-là que j'ai su qu'il était temps de partir.

Kanye et Scotty avaient eu leur lot de conflits à ce moment-là et je sentais que Kanye devenait malheureux en sa présence. Je l'avais surpris assis à la table de la salle à manger presque en larmes. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas.

"Si tu l'aimes, maman, reste avec lui," a dit Kanye. "Je serai parti de la maison un jour."

"Mais que vas-tu faire de ton côté?" ai-je demandé à Kanye.

"Je suppose que je vais aller vivre avec mon père," dit-il, en essuyant les larmes de ses yeux.

C'était tout. Kanye ne pleurait jamais et je savais qu'il ne voulait pas aller vivre avec son père. Il était content d'être avec lui juste durant l'été, mais pour toujours ? Ce n'était pas ce qu'il voulait. Si Kanye préférait vraiment vivre avec son

père, j'aurais été dévastée, mais je l'aurais laissé partir. Mais il ne demandait à partir que parce qu'il était malheureux avec Scotty.

Il n'était pas question que j'envoie Kanye vivre avec Ray juste pour que Scotty et moi puissions être ensemble. Ce que Kanye dit dans la chanson est vrai. Je "n'ai jamais mis aucun homme avant lui" et je n'allais pas commencer alors.

Peu de temps après ce jour où Kanye était assis à table les larmes aux yeux, j'ai pris mon enfant et j'ai déménagé. J'aimais toujours Scotty mais l'amour ne suffisait pas, pas assez pour rendre mon enfant malheureux.

Je suis heureuse d'avoir vécu ces amours et d'avoir exposé Kanye à tout cela : le bon, le mauvais et le laid. Il y avait aussi des leçons pour lui.

L'une d'elles était que l'amour ne vient pas facilement. Lorsque vous connaissez cette vérité, peut-être êtes-vous plus enclin à le chérir lorsque vous le trouvez et moins susceptible de vous précipiter dans une relation sans réfléchir et sans soin.

Mon plus grand amour, cependant, qui surpassait tout amour que je pouvais ressentir pour un homme, était pour mon enfant. Les femmes doivent réaliser que leur première responsabilité, leur première préoccupation, doit être pour leurs enfants et pour elles-mêmes. Trop de femmes mettent un homme avant leur enfant et c'est mal. Les hommes viennent et partent, mais vos enfants seront vos enfants pour toujours.

La seule chose que votre enfant doit savoir, c'est qu'il est aimé par-dessus tout. Offrez-lui sécurité et confiance en lui faisant comprendre que quoi qu'il arrive, il sera toujours aimé. Cela ne signifie pas que vous arrêtez votre vie. Cela ne veut pas dire que vous vivrez comme une religieuse. Cela ne veut pas dire non plus que vous n'êtes pas ferme et que vous ne disciplinez pas votre enfant, voire ne le punissez pas lorsque c'est nécessaire. Cela implique juste que vous l'aimez inconditionnellement et que vous lui faites savoir que l'amour

que vous avez pour lui ne s'évanouira jamais. L'amour pour votre enfant n'est pas comme l'amour pour un homme, qui peut disparaître à tout moment. Cet amour est éternel.

Et c'est ce que j'ai fait comprendre à Kanye : que mon amour pour lui était inconditionnel et éternel.

Hey Mama !

Ma maman m'a dit d'aller à l'école,
d'obtenir mon doctorat. Mais elle m'a
quand même soutenu quand j'ai fait le
contraire

KANYE WEST, "Hey Mama",
Late Registration.

La première fois que j'ai vu le terme "fils à maman" associé à Kanye, c'était dans un journal de Chicago en 2005. C'était en gros titre d'un article de la section de la rubrique divertissement. Le titre disait : "Kanye : Un fils à maman qui s'assume." Au début, je n'aimais pas cette référence, mais l'article en lui-même était plutôt élogieux. J'en étais très fière, tout comme Kanye.

Lorsqu'on lui a parlé de moi durant l'interview, il a dit : "Ma maman est ma meilleure amie. Je lui parle tous les jours." Ce n'est pas un secret, Kanye et moi sommes très proches, et cela a toujours été le cas. Je l'ai accompagné à des remises de prix, j'ai été sa directrice générale, et je suis maintenant la PDG de sa société mère, Super Good, ainsi que la présidente de la Kanye West Foundation.

Si on m'avait demandé avant la parution de l'article de définir l'expression "fils à maman", j'aurais probablement dit que c'était péjoratif, une description d'un garçon trop attaché

à sa maman et qui n'arriverait jamais vraiment à s'affirmer. Mais c'était une signification connotative qui était finalement inexacte. Avec le temps j'ai fini par adorer cette expression. Être un fils à maman ne signifie pas que vous n'êtes pas un homme. Kanye est un homme qui sait ce qu'il veut. Je me souviens de lui disant lors d'une émission : "Je ne suis pas dur, mais je suis fort." Il peut aimer sa mère et rester un homme puissant.

Je ne me souviens vraiment pas que l'étiquette de fils à maman ait été un problème pour Kanye quand il grandissait. J'ai toujours été très impliquée dans sa vie. J'ai travaillé dans l'une de ses garderies, et plus tard, je faisais régulièrement du bénévolat dans son école. Que ce soit en assistant à une réunion de l'association des parents d'élèves, en accompagnant les enfants lors d'une sortie scolaire, ou en éditant le bulletin des parents-enseignants, j'étais toujours là. Ça ne semblait jamais le déranger. J'étais un soutien sans faille et je crois qu'il l'appréciait. C'était une source de réconfort.

Je me souviens d'une fois quand il n'était qu'un tout-petit garçon, j'ai dû rester tard au travail. J'enseignais alors au Morris Brown College à Atlanta, en Géorgie, et j'avais besoin d'argent. C'était une nécessité, pas un luxe, et je ne pouvais pas me permettre de ne pas gagner ce salaire supplémentaire.

J'avais déposé Kanye vers sept heures du matin et je ne l'avais pas repris avant dix heures du soir. Mon dieu, qu'il était en colère contre moi. Il avait les bras croisés et ne disait pas un mot.

"On peut prendre une glace si tu veux", ai-je dit en rentrant à la maison. Je me sentais vraiment mal et j'essayais de le soudoyer pour qu'il me pardonne. Mais Kanye n'était pas d'humeur. Il a détourné la tête vers la fenêtre en me donnant le dos et continuait de bouder. J'ai tout essayé pour gagner sa faveur, mais en vain. Finalement, j'ai commencé à être un peu frustrée et j'ai dit : "Eh bien, oublie-moi alors !"

Instantanément, il a déplié ses petits bras et a éclaté de rire. J'étais stupéfaite qu'un bébé - il avait à peine plus d'un an - puisse se comporter ainsi. Je ne pouvais pas croire qu'il ait réussi à être si concentré et si déterminé à ne pas céder. Jamais je n'avais vu un enfant qui ne pouvait pas sortir de sa mauvaise humeur en échange d'une glace. Pas Kanye. Il sentait que je l'avais abandonné et il voulait que je le sache. Je pense qu'il voulait me rendre la pareille, et il l'a fait. J'ai été un peu surprise par toute cette affaire. Mais j'étais plus soulagée que tout qu'il m'ait finalement pardonné.

J'ai toujours détesté l'idée de contrarier un enfant de quelque manière que ce soit. Cette fois-là, cela n'a pas pu être évité, et j'étais aussi triste que lui. Sauf quand il avait besoin d'être puni, je ne pense pas l'avoir jamais déçu à nouveau après cela.

Comme le dit la chanson, Kanye n'avait que trois ans quand lui et moi avons déménagé à Chicago. J'y étais restée en repérage durant un mois avant de retourner à Atlanta pour le récupérer chez son père. Je devais trouver un endroit qui soit abordable, sûr et idéal pour y élever seul un jeune garçon. Ce n'était pas une tâche facile, en partie à cause de mon budget limité, de mes goûts sans limite et aussi parce que les enfants n'étaient pas toujours les bienvenus dans les endroits plus agréables.

J'ai cependant persisté et j'ai trouvé un lieu merveilleux près de l'Université d'État de Chicago, où j'avais déjà commencé à enseigner, et également près de la garderie Professional Playhouse, où j'inscrirais Kanye à l'école. Les propriétaires, une dame très gentille et son mari, m'avaient d'abord refusé. Ils ont expliqué qu'ils aimaient les enfants, mais qu'avoir un petit dans leur immeuble de trois étages attirerait d'autres familles et que la cour deviendrait bruyante.

Ils occupaient eux-mêmes le premier étage et une autre dame célibataire sans enfants vivait au deuxième.

J'ai adoré l'endroit dès que je l'ai regardé et j'ai pensé que c'était parfait pour Kanye et moi. J'ai donc insisté sur le fait que la présence de Kanye n'attirerait aucun autre enfant.

Après tout, il n'avait que trois ans et je n'avais pas l'intention de le laisser jouer dehors sans moi. Pourtant, ils m'ont refusé. Quelle joie ce fut quand ils m'ont rappelé pour me dire que je pouvais avoir l'appartement. Le locataire qu'ils avaient choisi avait changé d'avis pour une raison quelconque. Alors ils ont appelé l'Université d'État de Chicago pour vérifier la véracité de mon de CV et ont été plutôt impressionnés.

Ils m'ont complimenté d'avoir obtenu mon doctorat et d'être devenue professeur à l'université. Ils ont dit qu'ils voulaient des gens intelligents dans leur immeuble et que si nous le voulions toujours, l'appartement était à nous.

Nous avons emménagé en une semaine. Kanye avait sa propre chambre. Il y avait un salon, une grande salle à manger, une cuisine complète et un porche arrière fermé. Ma chambre était juste à côté de la sienne et nous nous sentions tous les deux très à l'aise dans notre nouveau chez-nous.

C'était une bénédiction, tout comme le travail, tout comme Larry Lewis, l'homme qui avait été le catalyseur de notre déménagement d'Atlanta, et tout comme Chicago, une ville que j'avais juré de ne jamais habiter mais que j'ai fini par adopter comme ma ville préférée au monde.

J'adorais travailler à Chicago State et je pense que Kanye était fier de moi à ce moment-là. C'était un nouveau départ pour nous et nous étions tous les deux très heureux. En un an, j'ai acheté une maison pour nous à South Shore. Je ne louais plus et Kanye avait son propre jardin. Il était un peu plus âgé et les enfants pouvaient venir chez nous s'ils le voulaient. Je ne le savais pas, mais South Shore, et surtout South Shore Drive, où nous vivions, était considéré comme "le top", un quartier prestigieux dans une partie convoitée de la ville. Nous étions à distance de marche du lac Michigan et notre jardin

donnait sur le parc Rainbow. C'est dans la cuisine de cette maison que Kanye parle du moment où il s'est agenouillé sur le sol de la cuisine et a dit : "Maman, je vais t'aimer jusqu'à ce que tu ne souffres plus." Il m'avait vue tomber amoureuse puis être ensuite déçue. Tout cela lui a inspiré le titre "Hey Mama".

Il s'est passé beaucoup de choses pendant ces huit années où nous avons vécu sur South Shore Drive. J'ai inscrit Kanye à l'école maternelle de l'université d'État de Chicago. Tout était parfait avec Professional Playhouse, où il avait été scolarisé lorsque nous avons quitté Atlanta. Mais comme j'enseignais à CSU et que j'avais patienté un an pour que l'école maternelle là-bas prouve sa valeur (elle était toute nouvelle et je préférais attendre jusqu'à sa deuxième année de fonctionnement pour qu'elle corrige ses problèmes), j'ai décidé de retirer Kanye de Professional Playhouse et de l'inscrire à l'école sur le campus où j'enseignais. Ce serait un peu plus pratique pour moi et je pourrais le surveiller tout au long de la journée. Cela s'est avéré être une excellente école où le directeur et les enseignants étaient attentionnés et bienveillants - un lieu où les enfants apprenaient quelque chose de nouveau chaque jour et où tous les parents étaient tenus d'être activement impliqués.

En un rien de temps, Kanye était prêt à s'inscrire en maternelle. Ses enseignants m'ont dit qu'académiquement, il se débrouillait bien, voire qu'il était doué. Socialement par contre, ils pensaient qu'il avait besoin d'aide. Ils m'ont dit que Kanye ne travaillait pas bien avec les autres, qu'il était égocentrique et qu'il avait besoin d'une autre année là-bas pour s'adapter à l'école publique. Pendant environ une demi-seconde, j'ai pensé de suivre leur conseil. La réponse est cependant venue rapidement. Quand j'ai dû choisir entre le laisser là pour près de 300 dollars par mois ou trouver une bonne école publique et veiller à ce qu'il s'entende bien avec

les autres, j'ai opté pour la seconde option. L'argent n'était pas le facteur principal (bien que ce fut important). J'étais confiante que Kanye s'en sortirait très bien en maternelle régulière.

J'ai visité l'école Powell sur South Shore Drive. Tous les enfants du quartier y allaient et elle était seulement à quatre pâtés de maisons.

Nommée en l'honneur d'Adam Clayton Powell, quelque'un que j'admirais depuis longtemps, elle ne correspondait pas tout à fait aux normes que j'avais en tête pour l'école que Kanye devait fréquenter. La maternelle serait son entrée dans la vraie école, et comme beaucoup des mères que j'avais rencontrées, j'étais déterminée à m'assurer qu'il étudierait dans l'une des meilleures de la ville.

Pendant un instant, j'ai considéré une école dans Lincoln Park.

C'était dans Near North et assez loin de la maison. Il n'y aurait aucun moyen pour lui d'y aller sauf si je l'y emmenais. C'était secondaire cependant, car l'école semblait formidable. Le programme offrait un enseignement appliqué et un apprentissage pratique. Je connaissais la valeur des deux. J'étais impressionnée par les activités et les nombreuses sorties offertes aux enfants. Ce que je n'aimais pas, en plus du long trajet par temps glacial le matin, c'était qu'il n'y avait pas d'autres enfants noirs à l'école. Bien que j'applaudisse la diversité, je ne voulais pas que Kanye soit le seul enfant "diversifié" là-bas. Donc j'ai continué ma recherche pour une autre école.

Juste à temps, une autre mère de la maternelle, Beverly, m'a parlé de l'établissement Vanderpoel Magnet. Elle m'a dit que c'était excellent et réputé pour enseigner les arts. Après avoir discuté avec elle et visité l'école, j'étais convaincue. M. Olsen, le directeur, Mme Wooten, la vice-directrice, et Mme Morgan, la professeure de musique, se sont tous révélés comme

les types d'éducateurs que je voulais pour guider Kanye. Il en était de même pour Mme Murry, l'enseignante de maternelle, qui était également patiente et gentille. Notre seul problème était que nous avions manqué la date limite pour postuler. C'est là que j'ai su que je devrais faire un peu de forcing et demander une faveur à quelqu'un que je connaissais au conseil de l'éducation. Le problème était que j'étais nouvelle et n'avais pas de lien assez fort pour demander un service.

Je me suis regardée dans un miroir. J'étais jeune, douée, noire, diplômée et professeure d'anglais à l'Université d'État de Chicago. Il devait sûrement y avoir un moyen d'obtenir une certaine considération. Nous avons seulement manqué la date limite de quelques jours et l'école avait encore quelques places. Mama entre en action ! J'allais faire entrer Kanye dans cette école ou mourir en essayant.

J'ai demandé au vice-recteur de mon université de m'aider et je suppose qu'il l'a fait. Encore aujourd'hui, je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé. J'ai juste constaté que quelques jours après avoir visité l'école, Kanye a été invité à postuler. À l'époque, les enfants n'étaient pas sélectionnés par tirage au sort, comme ce serait le cas les années suivantes. Une batterie de tests était administrée, et heureusement, Kanye s'en est bien sorti sur tous. Je ne pouvais m'empêcher d'être amusée quand ils lui ont demandé de dessiner un homme. Kanye leur a dit qu'il dessinerait un joueur de football, mais ils lui ont dit qu'il ne pouvait pas faire ça. Ils voulaient simplement qu'il dessine un homme. J'ai appris plus tard qu'il y avait un système de notation basé sur les détails inclus, et je suppose que le test ne permettait pas d'évaluer une image d'un sportif.

Kanye a dit qu'il dessinerait un homme, mais qu'il allait le mettre dans un costume de football. Ils se sont tous regardés et ont dit d'accord. Kanye a dessiné son personnage et a réussi le test brillamment. Mon bébé était admis à Vanderpoel et y resterait jusqu'à la quatrième.

Tout n'était pas parfait pendant ces années, et bien que Kanye fût un bon garçon, il aussi fait sa part de bêtises. Je n'oublierai jamais le jour où il a amené un magazine pornographique à l'école. L'enseignante l'a surpris au moment où il le passait à un camarade pour que les autres garçons le voient. Je n'ai jamais été aussi embarrassée que le jour où j'ai dû aller à l'école et affronter Mme Wooten. Elle était tellement sévère que j'avais presque peur d'elle.

"Regardez ce que Kanye a apporté aujourd'hui", dit-elle, me montrant le magazine. Je voulais m'enfuir par n'importe quel trou dans le sol. Et si le fait qu'il l'ait emporté à l'école n'était pas assez grave, elle m'a dit que lorsque elle lui a demandé où il avait eu la revue, il a dit : "Dans le placard de ma mère".

J'aurais pu le tuer. Je ne savais pas quoi dire. Tout semblait un peu flou après ça, jusqu'à ce que j'aie Kanye dans la voiture et que je commence à lui crier dessus comme je ne l'avais jamais fait auparavant. Sans que je m'en rende compte, j'avais perdu mon calme et je l'ai giflé. Le pire, c'est que je n'en étais même pas désolée. Je lui ai ordonné de ne jamais refaire une telle chose, et je pense que cela m'a pris des heures, voire des jours, pour me calmer.

Ce n'était malheureusement pas la dernière fois que Kanye se ferait prendre. Il avait obtenu son diplôme de Vanderpoel et était allé à Polaris High. J'ai décidé d'emprunter son magnétoscope pour regarder un film car celui de ma chambre ne fonctionnait pas correctement. À ma grande surprise et consternation, Kanye avait une cassette X à l'intérieur qui, à mon avis, était trop explicite même pour un adulte mature, sans parler d'un garçon de quatorze ans. C'était classé triple X et j'étais furieuse. Il l'avait obtenue d'un des garçons de l'école et il semble qu'ils se relayaient pour la regarder. J'étais tellement en colère que je n'ai pas dit un mot pendant deux jours. Je ne pouvais pas, car je ne savais pas quoi dire ou quoi faire.

J'ai retiré la cassette pour le faire transpirer un peu, se demandant ce qui lui était arrivé. Lorsque j'ai repris mon calme, je l'ai confronté. À ce moment-là, j'avais déjà décidé quelles seraient les conséquences. Je savais que les reproches et les cris ne décourageraient pas ce comportement. Je savais que le faire promettre de ne plus jamais regarder une telle chose ne ferait que le pousser à me mentir. Alors que pouvais-je faire qui pourrait avoir un impact positif ? Que pourrais-je dire qui pourrait entraîner quelque chose de productif ? Je voulais être LA maman des mamans, et pourtant, dans cette situation, je me suis retrouvée sans voix.

Pendant ces deux jours où je n'ai pas dit un mot à Kanye, j'ai réalisé ce que je devais faire. Calmement, je me suis approchée de lui avec la cassette en main et j'ai demandé : "Qu'est-ce que c'est ?" C'était le moment qu'il redoutait, j'en suis sûre, et l'échange que j'avais commencé à anticiper. À ma surprise, il a répondu assez ouvertement : "C'est une cassette que j'ai eue de Johnny." "Que faisais-tu avec dans ton magnétoscope ?" lui ai-je demandé.

La tête baissée, il m'a dit qu'il l'avait visionnée. Je ne sais pas à quoi d'autre je m'attendais. Je l'avais toujours élevé pour dire la vérité, et d'une certaine manière, j'aurais souhaité qu'il invente un mensonge que je pourrais croire. Bien sûr, je savais qu'il l'avait regardée. Sinon, pourquoi serait-elle là ? Heureusement, j'avais pris un moment pour réfléchir à toute la question et demander de l'aide pour le confronter. Jusqu'à aujourd'hui, je suis persuadée qu'il était préférable d'avoir fait ce que j'ai fait que de lui avoir reproché ses actions. Je lui ai demandé s'il pensait que c'était sain pour de jeunes adolescents de regarder des films X. J'ai continué avec une série d'autres questions connexes. J'ai été surpris par la maturité de certaines de ses réponses et agacé par l'insouciance des autres. En fin de compte, je lui ai demandé de rédiger un mémoire complet

avec des notes de bas de page et une bibliographie. Je lui ai donné le choix entre trois sujets et il a choisi : "L'impact du visionnage de films X sur un adolescent".

Jusqu'à ce qu'il ait terminé ce mémoire, il n'y aurait pas de télévision, pas de partie de basketball, pas d'amis à la maison, ni aucune autre activité. Inutile de dire qu'il a travaillé sur le papier de manière constante et a terminé un travail plus que correct en assez peu de temps. Je l'ai corrigé comme s'il était dans l'un de mes cours à l'université, ne permettant aucune faute d'orthographe et exigeant une documentation correcte. Je ne crois pas que cela ait dissuadé une affinité pour de tels vidéos mais je sais qu'il a beaucoup appris sur la manière de rédiger un mémoire de recherche et j'ai pensé que cela en soi était une leçon très précieuse.

Durant les premières années de Kanye, mes amis et pas mal de membres de ma famille pensaient que j'étais trop permissive avec lui. Ils estimaient que je ne le disciplinais pas assez, que je lui permettais de faire et de dire des choses qui n'étaient pas de son âge. Je n'ai jamais cru qu'il fallait étouffer les enfants ou les battre pour les soumettre juste pour votre confort et votre tranquillité. J'ai toujours voulu que mon fils se sente libre d'exprimer ses sentiments. Bien sûr, il devait y avoir des limites et j'étais très contente de savoir que si je disais à Kanye que je n'aimais pas quelque chose chez lui, il le corrigerait aussitôt.

J'ai toujours voulu qu'il soit lui-même, pas une copie conforme de moi ou de son père. Je ne mettais pas beaucoup de restrictions à Kanye.

Il appelait ma soeur Klaye au lieu de Tante Klaye. Ça ne me dérangeait pas parce que c'est ainsi que je l'appelais moi-même. Je suppose que le fait d'être la plus jeune de ma fratrie et d'avoir des nièces et des neveux proches de mon âge qui m'appelaient parfois par mon prénom plutôt que Tante Donda, rendait ça cool.

Mais certaines personnes de la famille n'aimaient pas ça du tout.

Après tout, dans une famille noire traditionnelle, il y a des règles. Vous devez appeler les gens "Mademoiselle Quelque-Chose". Vous pouvez utiliser soit le prénom soit le nom de famille, mais si c'est une personne âgée, vous devez l'appeler Mademoiselle Jones ou Mademoiselle Mae. Et pour les hommes, c'est Monsieur Smith ou Monsieur Paul. Vous ne pouvez pas appeler les personnes âgées par leur prénom. C'est un manque de respect. Je comprends ça. Je ne suis pas forcément d'accord, mais c'est comme ça que ça se passe. Alors j'ai dû parler de ça à Kanye. Nous vivons dans un monde avec d'autres personnes et vous ne pouvez pas toujours faire les choses à votre façon juste parce que vous pensez que c'est juste. Vous devez aussi tenir compte de la façon dont les autres voient les choses.

Kanye n'était pas comme ça. Non pas pour manquer de respect, mais parce qu'il ne comprenait pas pourquoi ça devait se faire de la manière dont tout le monde le faisait. C'était une façon pour lui de se démarquer.

Parfois, il allait trop loin. Il se montrait un peu trop adulte, même plus que moi, la permissive.

Nous avons déménagé à Chicago pendant l'été. Mais avant notre déménagement, j'avais visité la ville à quelques reprises pour passer des entretiens d'embauche et m'y habituer. Lors d'une de ces visites, j'avais noué quelques amitiés. L'une d'elles était Linda Pruitt. Je l'ai rencontrée grâce à Larry Lewis, le gars que j'avais rencontré au festival de Jazz à Atlanta et qui était responsable de mon arrivée à Chicago. Son meilleur ami, Frank, sortait ou était marié avec Linda. Je ne me souviens plus exactement. Instantanément, elle et moi nous sommes bien entendues et sommes devenues très amies.

Il faudrait un certain temps avant que Linda passe du temps avec Kanye. Elle l'avait juste vu brièvement ici et là.

Il était alors très jeune et il est fort probable qu'il ne se souvienne pas du tout d'elle. Un été, Kanye était revenu à Chicago après avoir passé du temps chez son père et Linda est venue nous rendre visite.

Kanye a couru jusqu'à la porte, l'a ouverte, a vu Linda et a dit : "Qui es-tu ?!" Pas "Bonjour." Pas "Puis-je t'aider ?" Juste "Qui es-tu ?!"

Il ne devait pas avoir plus de cinq ans. Linda n'était pas du tout amusée.

"Garçon, je suis la meilleure amie de ta mère !" dit-elle. "Tu ferais mieux de te pousser et de me laisser entrer dans cette maison !"

Je n'ai su que des années plus tard (en fait, après que Kanye ait réussi) qu'elle se souvenait bien de ce jour-là. Elle avoua : "Je vais te dire Donda, j'ai pensé que Kanye était un gamin gâté, arrogant, et qu'il allait te causer des ennuis en grandissant". Elle ne me l'a jamais avoué à l'époque, mais si je l'avais entendu lui parler de cette manière, je l'aurais remis à sa place. Avec du recul, je comprends pourquoi elle pensait cela de lui mais à l'époque, je ne pouvais pas le voir. J'étais totalement aveuglée. Je pensais que tout ce qu'il faisait était brillant et merveilleux.

Je suppose qu'il était vraiment mon garçon - le garçon de sa maman. Ce qui était vrai pour les autres n'était pas toujours vrai pour moi.

J'appréciais que Kanye voie les choses différemment. Il ne pensait jamais dans le cadre habituel. Il a commencé à dessiner à l'âge de trois ans, et je lui ai acheté une énorme boîte de Crayola. Vous savez, celle avec le taille-crayon à l'arrière. Même à ce moment-là, son talent se démarquait. Il dessinait des choses que des enfants deux fois plus âgés que lui ne pouvaient pas dessiner. Il dessinait des gens - de vraies personnes, pas des bonhommes bâtons. J'étais impressionnée par cela.

Je me souviens d'avoir eu une conversation avec lui à propos des couleurs et de la façon dont une banane devrait être jaune et une orange devrait être orange. Il faisait rarement les choses de la couleur "correcte", sauf s'il le voulait. Il faisait la banane violette et l'orange bleue. Je ne lui disais pas que c'était faux. C'était comme il voulait le voir. Il savait qu'une banane était en réalité jaune, mais il voulait la rendre violette et je ne discutais pas avec lui.

Quand il avait six ans, ma soeur et mon beau-frère l'ont emmené au bord d'un lac. Il y avait des canards là-bas qui nageaient tranquillement.

Kanye a fait une remarque sur la façon dont les canards jacassaient.

"Ce n'est pas ainsi que ça devrait sonner", a-t-il dit, et a commencé à jacasser comme il pensait que cela devrait être. Il s'agissait bien de vrais canards mais il avait l'impression qu'ils le faisaient mal. Dans son esprit, cela aurait dû sonner différemment. Il était catégorique : les canards jacassaient mal. Kanye avait une perspective distincte et différente. Il avait toujours sa propre interprétation des choses. Je ne l'ai jamais critiqué pour cela. Je me suis dit que je devais juste encourager sa créativité.

Pourquoi une banane devrait-elle obligatoirement être jaune ? Peut-être que les canards cancaient mal ce jour-là. Je n'ai jamais pensé qu'en grandissant, il chercherait une banane violette.

C'est ironique qu'il soit considéré comme un fils à sa maman alors qu'il était si indépendant de moi. Tous les enfants ont besoin de leur mère et ils en ont une énorme dépendance que la plupart ne reconnaîtront même pas. Que Kanye compte ouvertement sur moi ou non, je voulais juste qu'il sache que je l'aimais inconditionnellement et qu'il était extrêmement important pour lui de faire preuve de respect envers lui-même et envers les autres.

Le respect a toujours été très important dans notre maison, non seulement être respecté mais aussi apprendre à en donner. Et parce que Kanye me respecte énormément, cela fait de lui un meilleur homme. Il n'a jamais nié être un fils à maman. Et même dans le monde difficile du rap, cette considération qu'il a pour moi transparait dans la façon dont ceux qui entourent Kanye me traitent. J'apprécie vraiment cela.

Que ce soit Jay-Z, Ludacris, Nelly, John Legend, Common, Don C., le manager de Kanye, Ibn, son coiffeur, ou l'un de ses nombreux amis, ils interagissent tous avec moi avec beaucoup de respect.

Je sais que c'est à cause de la façon dont Kanye me traite. Je ne sais pas comment ils se comportent avec les autres mamans mais je sais qu'ils sont toujours polis parce que j'en connais certaines personnellement. Kanye a donné le ton sur la façon dont je devrais être traitée et c'est toujours avec le plus grand égard.

Quand il était plus jeune et qu'il me jouait l'une de ses chansons, il baissait toujours le volume sur les parties contenant des jurons. Je savais que Kanye disait des vulgarités et qu'il n'avait pas écrit ces paroles durant ses cours de catéchisme mais j'aimais qu'il estime approprié de me protéger de certaines paroles. C'était une question de respect. Maintenant que je suis devenue une vraie maman Hip-Hop et que Kanye est plus âgé, il sait que ça ne me dérange pas de tout entendre et qu'en réalité, je préfère les versions non censurées. Il n'y a pas besoin de baisser le volume tant que le respect demeure.

Que les enfants aient de l'estime pour eux-mêmes et pour leurs parents est une évidence. C'est quelque chose que j'exigeais de Kanye et que mes parents exigeaient de moi. Pourtant, souvent, ce n'est pas ainsi que ça se passe. On pourrait dire qu'il est hypocrite d'éviter certains comportements devant un parent ou vice versa mais j'ai toujours cru que c'était la

bonne chose à faire. Certes, certaines choses deviennent appropriées avec l'âge, comme le fait que Kanye n'ait plus besoin de censurer les jurons dans sa musique pour moi. Ce que l'on fait avec ses pairs n'est pas nécessairement la chose respectueuse à faire dans toutes les situations. Je sais que Kanye a compris cela, car je ne lui en ai jamais parlé. Je n'ai jamais eu besoin de le faire. Certaines choses s'apprennent en donnant l'exemple.

Toute cette histoire de respect est en déclin dans la société. Aussi permissive que j'ai pu être quand Kanye était enfant, et aussi cool que je m'imagine maintenant qu'il est adulte, il ne m'a jamais manqué de respect. Je crains que, de manière générale, cela ne soit plus l'exception que la règle. Il suffit de voir comment certains enfants se comportent avec leurs parents pour s'en rendre compte. Pas besoin de regarder des émissions comme Jerry Springer pour saisir cette réalité. Il suffit d'observer autour de nous : le manque de respect est omniprésent, et ce n'est pas un phénomène récent. Je me souviens quand j'étais à l'université, ma colocataire, qui était encore au premier cycle, commençait à perdre patience. Je l'ai entendue dire, même pas à voix basse, "J'espère que cette salope va enfin venir !"

"De qui parles-tu?" lui ai-je demandé.

Et sans hésitation, elle a répondu : "Ma mère !"

Je ne pourrais jamais concevoir l'idée d'appeler ma mère une salope, et encore moins le faire réellement. Ça ne me viendrait jamais à l'esprit, peu importe la situation. Mais dans certains foyers, c'est monnaie courante, un phénomène qui, pour moi, est aussi troublant que préjudiciable.

Si vous pouvez dire à voix haute que votre mère est une salope - même si elle l'est vraiment - vous manquez non seulement de respect envers elle, mais aussi envers vous-même. Beaucoup d'enfants ne font pas mieux, car les parents ne prennent pas les mesures nécessaires pour leur enseigner

de meilleures valeurs. Il n'y a pas si longtemps, l'un de mes petits neveux, jumeaux, est venu rendre visite à sa grand-mère. Ils n'ont pas passé beaucoup de temps avec notre famille, mais bien sûr, nous les aimons énormément. À cinq ans, ce sont les plus adorables petits garçons que vous verrez jamais - mignons à croquer. Ils sont également doux et bien élevés. Néanmoins, il y avait de la musique qui jouait et je suppose que l'un des jumeaux n'aimait pas ça. Il a crié : "Pouvez-vous baisser cette foutue musique ! Ça m'énerve !"

Tout le monde dans la pièce s'est arrêté. Nous venons de l'une de ces familles où cela était tout simplement invraisemblable. Quand nous étions jeunes, si un adulte était dans une pièce et voulait jurer, il ou elle devait épeler le mot vulgaire. Mes petits neveux cependant, n'avaient aucune idée que dire le mot "foutue" à l'âge de cinq ans n'était pas convenable. Même moi, je n'aurais pas permis un tel langage en élevant Kanye, ni en face de moi ni à portée d'oreille.

"Justin, on ne parle pas comme ça", lui a dit ma nièce d'une voix calme. Elle ne s'est pas énervée et n'a pas crié.

Il a levé les yeux et a dit : "Oh, d'accord." Il n'avait pas réalisé que c'était inapproprié pour lui de dire ça. On ne lui avait pas enseigné mais il a appris cette nuit-là.

Il y a certaines valeurs anciennes auxquelles je tiens et qui pourraient nous servir aujourd'hui. Les gens parlent du retour aux bases - lire, écrire et calculer mais il y a aussi certaines valeurs fondamentales auxquelles nous devons retourner et l'une des plus importantes est le respect. L'honnêteté, l'intégrité et une forte éthique de travail étaient des caractéristiques que j'ai su inculquer à Kanye. Il ne les a pas appris par magie. Si son père, ses grands-parents, tantes, oncles et tout adulte avec lequel il était autorisé à être ne lui enseignaient pas, les rues et la télévision ne le feraient certainement pas. Ce n'est pas de la science-fiction de conclure que nous passons trop de temps à débattre de choses qui ne

sont pas aussi importantes que d'enseigner à nos enfants les bases. Nous construisons des stations spatiales sur la lune - et négligeons les fondamentaux. Pendant que Kanye grandissait (et encore aujourd'hui, bien sûr), des gens ôtaient quotidiennement la vie d'autres êtres humains sans même y réfléchir.

Aujourd'hui, des décennies plus tard, il n'y a pas une nuit qui passe sans que quelqu'un ne soit tué ou blessé.

Nous sommes venus si loin et nos ancêtres ont tant sacrifié. Si nous échouons à rappeler cela à nos enfants, le manque de respect continuera à sévir.

Quand Kanye était très jeune, j'ai commencé à lui enseigner à s'aimer. Je savais que c'était une démarche que je devais entreprendre de manière consciente. La faible estime de soi qu'il était destiné à développer s'il cherchait la validation dans les médias ne ferait que le faire douter de lui-même jusqu'à l'oubli.

En tant qu'homme noir et en tant qu'homme tout court, il aurait besoin d'être fort. Cela ne se produirait pas s'il apprenait à se haïr plutôt qu'à s'aimer. Dans une société où notre héritage est sûrement l'amour de nos ancêtres mais aussi la haine des maîtres esclavagistes, il est impératif que les parents enseignent intentionnellement l'amour de soi, le courage de Malcolm, la sagesse de Martin, la ténacité de Marcus.

Je crois que, à moins d'être combattue, la haine de soi est facile à développer et presque impossible à perdre. L'une des meilleures façons d'apprendre à un enfant à s'aimer lui-même et les autres est de l'aimer de toutes vos forces. Peut-être est-ce la seule façon.

Si vous ne savez pas que vous êtes aimé, comment pouvez-vous avoir une conscience? Comment pouvez-vous vous soucier d'une autre personne? C'est tellement basique. Pourtant, nous passons à côté. Mais si vous savez que vous êtes

aimé et que ceux qui vous élèvent vous apprennent à aimer, vous possédez l'essentiel pour mener une vie équilibrée et épanouie.

J'ai passé quelques jours en Espagne en 2006 et j'y ai rencontré un homme qui a grandi avec très peu. Économiquement, il était défavorisé dans son enfance et ne savait pas toujours comment il allait survivre d'un jour à l'autre. Aujourd'hui, il réussit très bien financièrement. Je lui ai demandé ce qui avait fait la différence pour lui. "L'amour inconditionnel", m'a-t-il dit. Son père est parti quand il avait cinq mois, mais sa mère était toujours là. Peu importe ce qui leur manquait ou s'ils avaient de quoi manger certains jours, il savait que sa mère l'aimait à chaque instant de sa vie. Pour lui, cet amour inconditionnel a fait toute la différence.

Je pense que toute personne qui devient un individu épanoui et équilibré a forcément eu quelqu'un – que ce soit une mère, un père, un enseignant, un pasteur, un ami ou un autre proche – qui l'a véritablement aimé et lui a fait sentir cet amour. Sans cela, il est difficile de grandir en ayant confiance en soi, même si l'on parvient à réussir contre toute attente. Si vous recevez un excès d'amour, on pourrait vous qualifier de 'mama's boy'. Mais après tout, n'est-ce pas la meilleure chose qui puisse vous arriver ?